éduquer dans la rue...

Action Educative : Bilan annuel 2005

Prévention Spécialisée

Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention 13

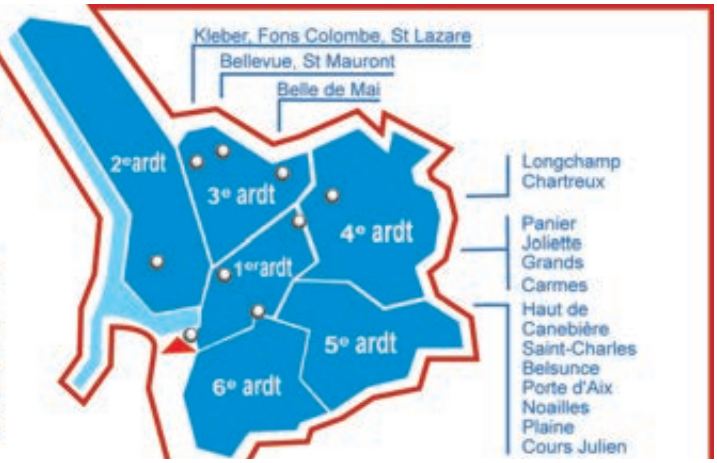
Service Marseille Centre

responsables :

Stéphane FRANCOIS
Cécile ALONSO

base de direction

14, quai de Rive-Neuve
13007 - MARSEILLE
Téléphone : 04 91 33 60 83
Télécopie : 04 91 33 07 52
Courriel : service.centre@addap13.org



Le Service Centre a réorienté sa méthode de travail sur une proximité territoriale en adéquation avec le schéma départemental. La spécificité du centre ville, avec sa population jeune mouvante, et suspicieuse quant à l'approche éducative demeure une constante. De fait, nos modalités d'interventions demandent toujours plus d'engagement professionnel ce qui est parfois difficile en cas d'absence du personnel ou de problèmes liés aux contingences économiques du moment.

Le redéploiement sur Le Panier et Les Carmes, souhaité par notre financeur, avec 5 personnes a été un challenge ambitieux mais la capacité de l'équipe à se remobiliser sur de nouveaux objectifs, avec une grande force de caractère, a déjà favorisé l'émergence de projets pertinents.

De la même manière, l'ouverture d'un nouveau territoire sur Longchamp/ Chartreux permet à travers un diagnostic d'intervention d'affiner l'implantation d'une équipe sur un secteur complexe .

Un nouveau cycle créatif a démarré avec des projets comme les chantiers de balisages et les projets éco-citoyennetés collège et Frioul

La restructuration du service, les postes vacants non encore pourvus et l'abandon de projets tels ''Stop Galère et Tremplin'' dans leurs formules initiales ont, de fait, ralenti les prises en charge éducatives, à un moment où le Service était très sollicité par les partenaires de terrain.

Enfin, notre mobilisation pour obtenir le renouvellement du bail, par la Ville de Marseille, de la Base de Plein Air du Frioul a permis de redéfinir notre action sur cet axe pour 3 ans, en effet, plus de mille jeunes ont bénéficié de ce lieu de rupture éducatif (la crise des banlieues nous rappelle à l'essentiel).

Le potentiel pédagogique de ce type de lieux délocalisés du quotidien des jeunes, permet d'y envisager actuellement la mise en place de projets d'insertion pour un public marginalisé

HYPER CENTRE

Belsunce

Deux axes ont été développés. Le premier se situe au niveau de la connaissance du secteur (travail de rue), le contact avec la population jeunes et familles (PEI , ASEP) et la présence sociale organisée. Le deuxième s'est organisé autour du travail collectif avec une animation urbaine (DSL) qui a permis une collaboration avec les différents partenaires du secteur. Cette action a eu un impact sur le quartier avec une participation de 389 jeunes et une implication d'une trentaine de familles sur l'espace parent animé par un ''adulte relais'' du secteur. Un lien de proximité entre de nombreuses familles, leurs enfants et l'éducatrice Addap a pu se créer et se pérenniser. Les parents se sont déplacés régulièrement jusqu'à l'Alter Linus pour rencontrer l'éducatrice, lui demandant soutien et conseil.

Le Tournoi de foot, avec barbecue en septembre, a relancé la dynamique partenairale (Contact Club, Centre Social Belsunce, Adelies et l'Addap) et regroupé 80 jeunes adolescents.

Au niveau de l'intervention auprès du collège Edgar Quinet une action menée sur deux ans intitulée ''Les Loups sont derrière l'abribus'' et ayant pour thème central ''la violence'' a été mise en place en collaboration avec le Service Social et Santé de l'établissement scolaire. Cette action a donné lieu à une convention.

Haut Canebière St Charles

L'éducateur de ce territoire ayant été absent cette année, l'intervention a été fortement réduite. Les éducateurs intervenant en périphérie y ont eu une vigilance en terme de présence sociale et ont pris en charge les AEI.

Il est à noter une modification importante liée aux travaux du tramway : changement de circulation des véhicules et piétons et changement des lieux de regroupement

Les adolescents de ce secteur, scolarisés au collège Longchamp sont contactés par les éducatrices du 4E/5E arrdts.

La place Labadie a fait l'objet d'une attention particulière liée à la présence de familles en grande précarité avec de nombreux enfants. Le petit jardin ayant été en travaux puis fermé au public, la présence sur le site se trouve modifiée, les habitués se trouvent déplacés vers les espaces disponibles voisins.

Il semblerait qu'une nouvelle population SDF plus jeune soit présente sur le site Haut Canebière.

Noailles - Cours Julien La Plaine

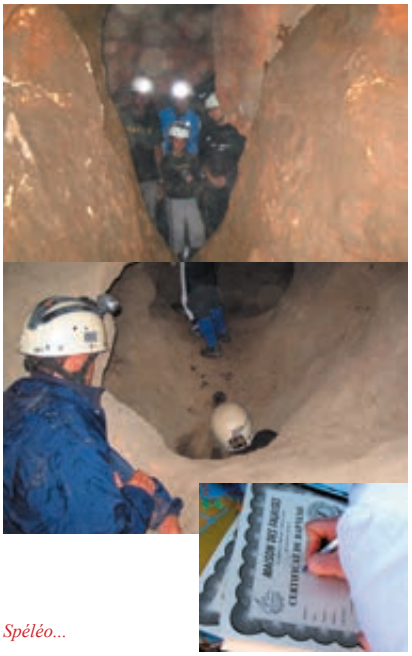
Les problématiques rencontrés sont restés sensiblement les mêmes : précarisation grandissante de la population de Noailles, rupture sociale, économie parallèle, consommation de produits, insalubrité et inadaptation de l'habitat pour de nombreuses familles. Nous avons constaté une augmentation des jeunes en difficulté d'insertion professionnelle. Les moyens existants semblent insuffisants et notre investissement dans le dispositif CIVIS renforcé est trop récent pour avoir des effets significatifs.

L'interruption des dispositifs transversaux Tremplin et Adéquation nous a fait apparaître un manque et nous n'avons pas réussi à ce jour à mobiliser les partenaires de terrain pour créer des projets de ce type.

Le public 11-15 ans (collège) est également un préoccupation majeur de ce territoire étant donné les difficultés qu'il rencontre d'une part et le peu de dispositifs qui lui sont dédiés : soutien scolaire insuffisant, peu d'inscriptions dans les structures sportives ou d'animation…

Les animations de proximité pendant les vacances scolaires nous ont permis d'être en contact avec les plus jeunes et de les inscrire dans des activités structurées.

Nous avons globalement élargi et renforcé le partenariat de terrain, notamment par une convention avec RCFA. Le Club de supporters MPT touche beaucoup de jeunes du secteur. Nous avons été en contact régulier et sollicités pour des AEI. Le travail avec le Centre Social Julien nous a permis d'envisager des actions qui cibleraient plus particulièrement le public de jeunes en difficulté de la prévention spécialisée. Le réseau santé jeunes porté par l'Association



Spéléo...

Imaje Santé a été un soutien important pour notre action.

Le travail avec le Collège Anatole France s'est poursuivi : intervention avec Imaje Santé, AEI, contacts réguliers et participation à la première réunion de veille éducative.

Longchamp/Chartreux

Il s'agit d'une nouvelle zone d'intervention pour l'équipe du Centre Ville où 2 éducatrices ont été affectées ((1,5 ETP) en juin 2005.

L'objectif de ce deuxième semestre a été d'établir un diagnostic d'intervention :

1) appréhender l'environnement, les déplacements, les lieux de rencontre des jeunes et des habitants

2) évaluer des problématiques

3) évaluer des potentialités du secteur, structures, associations, institutions, lieux animés…

4) prendre contact avec des partenaires potentiels

Des Contacts avec les jeunes et la population du quartier se sont établis au travers du travail de rue par une présence régulière sur les lieux fréquentés : sorties des collèges, Parc Longchamp)…

Des perspectives de travail se sont ouvertes avec les deux collèges et particulièrement celui de Longchamp. En fin d'année, il y a eu quelques interventions collectives autour du sport (escalade…)

2e ARRONDISSEMENT

Panier - Joliette
Grands Carmes

Depuis juin 2005, l'équipe éducative du secteur a été renforcée (5 postes).

L'intervention de nouveaux éducateurs a favorisé une meilleure couverture du territoire. Une plus grande présence dans la rue a généré des contacts avec des jeunes au Panier et un temps de présence éducative plus important sur les lieux de regroupement à la Joliette.

Les accueils se sont fait au BIJ du Panier, au ''Contact Club'' et à la MPT pour la Joliette quand ces deux structures l'ont permis.

Au Panier, quelques adolescents en grande carence éducative ont alerté les intervenants du quartier par leurs conduites à risque, incivilités et actes de délinquance. Le partenariat s'est mobilisé autour d'eux (PJJ, AEMO, ASE, collège, Centre Social) à l'initiative de l'Addap permettant de trouver des solutions au moins ponctuelles pour les protéger.

On note pour cette année, un travail plus soutenu avec les familles qui ont fréquenté des accueils.

Deux séjours se sont déroulés en fin d'année.

De nouvelles solutions se sont ouvertes pour l'insertion professionnelle des jeunes :

- chantiers éducatifs balisage qui ont rencontré un grand succès, ont remis les jeunes dans une dynamique de projet, soutenant fortement l'action éducative.

La participation de l'équipe au Développement Social Local a été importante :

- animation de proximité et de place
- participation aux temps festifs du quartier

Le travail avec le collège du Vieux Port a été considérable :

- intervention dans deux classes
- accueil des parents
- échange et projet avec les enseignants
- AEI et soutien aux parents
- Activités périscolaires avec les collégiens
- Projet éco citoyenneté

Secourisme

Animation de places

3e ARRONDISSEMENT

Kléber – St Lazare

L'intervention éducative sur l'année 2005 a consisté essentiellement en un remaillage du réseau partenarial par l'implication dans les instances institutionnelles et de terrain et par la réalisation de projets communs d'animations et enfin le soutien technique aux initiatives locales.

La présence sociale dans la rue et dans les espaces dédiés aux jeunes a permis une meilleure identification de l'intervention addap13 par les habitants, une augmentation du réseau jeunes et l'amorce d'accompagnements éducatifs individualisés avec une majorité de situations nouvelles.

Les AEI se sont adressées essentiellement aux 18/21 ans, le contact avec les plus jeunes se traduisant plus sous forme d'aides socio-éducatives ponctuelles.

Le public féminin demeure difficile à contacter dans la rue. Les jeunes filles suivies sont le plus souvent orientées par les partenaires.

Concernant le collège Versailles, la mise en place d'animations partenariales en soirée sur le plateau sportif a favorisé un meilleur repérage de notre intervention par le public scolaire ainsi que par l'équipe pédagogique.

St Mauront – Bellevue

Au cours de l'année 2005, les éducateurs ont développé la dynamique partenariale impulsée en 2004 vers plus de cohérence autour des animations de proximité (1420 jeunes), et des fêtes de quartier.

Dans le cadre des AEI, l'intervention auprès des familles, a été renforcée.

Nous rencontrons des difficultés dans l'accompagnement des 16/21 ans dans le cadre de l'insertion sociale et professionnelle. Le manque de moyens et l'absence d'équipement expliquent en partie ce phénomène.

La fin des actions transversales du service (Tremplin, Adequation) a créé un manque dans notre intervention. La construction d'un nouveau projet afin d'amener des réponses adaptées aux difficultés d'insertion du 3ème est en cours.

Economie de la débrouille, précarisation et actes délictueux nous semble en augmentation. Cela a pour effet une grande sollicitation des partenaires et des habitants. Nous avons multiplié les rencontres avec les travailleurs sociaux et réactivé la commission jeunes.

L'action de prévention des conduites à risque s'est poursuivie en direction d'un groupe de filles et d'un groupe de garçons.

Au collège, nous avons continué nos interventions. Au centre de nos préoccupations, nous notons un fort taux d'absentéisme et de nombreuses exclusions. Le manque de dispositifs de soutien scolaire est aussi repéré.

Belle de Mai

L'investissement sur le secteur a commencé à porter ses fruits : bon repérage des éducateurs et des missions de Prévention Spécialisée, succès des accueils à la MPT Belle de Mai et au local Bd National, développement des AEI, actions de DSL

L'investissement dans la dynamique locale nous a permis d'impliquer des adolescents et d'influencer un changement de regard des adultes sur eux :

- organisation de la journée de la jeunesse de la Belle Fête de Mai
- participation aux rencontres du 3ème rythme
- participation aux rencontres 25 ans de la MPT
- construction d'un projet ''prévention des conduites à risque par la culture'' ayant pour support le théâtre avec

Les actions collectives : chantier éducatif, atelier musculation… ont favorisé le succès des accueils à la MPT et au local National et une augmentation des AEI.

Collège : le travail avec le collège a pris une dimension concrète

- le Club Tchatche s'est poursuivi favorisant le lien avec les élèves et avec l'équipe éducative (lien renforcé par les séances de travail avec le CDES)
- le projet inclusion – exclusion a été élaboré avec la MPT
- le dispositif de veille éducative a vu le jour.

Accrobranche...

Chantier Balisage

Service Marseille Centre : repères

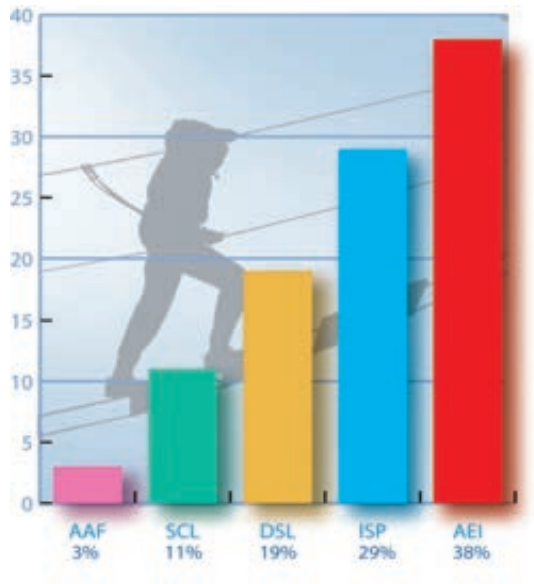
Marseille Centre : le public

2005 - Service Marseille Centre	M1	M2	M3	Total
Réseau jeunes	207	441	403	**1051**
Jeunes en ASEP*	31	60	109	**200**
Jeunes en PEI*	70	82	103	**255**
En grande difficulté*	30	52	55	**137**
Familles mobilisées	38	64	61	**163**
Bénéficiaires du RMI*	32	42	39	**113**

*54% des jeunes en PEI cumulent 4 critères de risques sociaux
*70% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI
*Projet Educatif Individualisé
*Aide Socio Educative Ponctuelle

Légende					
Marseille 1e	M1	Marseille 2e	M2	Marseille 3e	M3

Marseille Centre : Actions Collectives



Légende	
Accompagnement Educatif Individualisé	AEI
Action Auprès des Familles	AAF
Développement Social Local	DSL
Insertion Sociale et Professionnelle	ISP
Scolarité	SCL

Liste des actions 2005 du service Marseille Centre

Insertion sociale et professionnelle	
Bellevue	Chantiers éducatifs
Panier / Joliette	Chantiers éducatifs
Action Transversale	Projet transversal adéquation
Bellevue	Prévention des Conduites à Risques
Bellevue/ St Mauront	Accompagnement vers la formation
Bellevue/ St Mauront	Fille aujourd'hui, Femme de demain
Kléber St Lazare	Restructuration du réseau 'jeunes'
Noailles	Action sport, animation musculaire
Scolarité	
Belle de Mai / Kléber/ Bellevue	Médiations scolaires Arenc Versailles Belle de Mai
Belsunce	Actions Collège Quinet
Noailles/La Plaine/Cours Julien	Médiation Collège
Panier / Joliette	Scolarité Santé Collège Vieux Port
Développement Social Local	
Panier / Joliette	Animation Gym Musculation
Panier / Joliette	Animation locale Partenariale
Panier / Joliette	Partenariat Club Prévention Baussenque
Bellevue/ St Mauront/ Fonscolombes / Kléber	Développement Actions partenariales
Bellevue/ St Mauront/ Fonscolombes / Kléber	Animations urbaines de places
Frioul	Animation base de plein air Frioul
Noailles/La Plaine/Cours Julien	Animations de Rue / Fête du Plateau
Présence Sociale	
Belsunce	Présence sociale organisée
Panier /Joliette	Diagnostic
Kléber/ St Lazare/ Racati	Repérage et diagnostic
Bellevue St Mauront	Repérage et diagnostic

Service Marseille Sud

responsables :
Jacques ABEHSSERA
Christian FILIPPI

base de direction

24, rue Raphaël
13008 - MARSEILLE
Téléphone : 04 91 23 36 42
Télécopie : 04 91 71 04 85
Courriel : service.sud.est.laciotat@addap13.org

Présence sociale

Pratique mise en œuvre en combinant la prise de contact par un accueil informel le soir et le décalage des horaires de travail de rue pendant la saison d'été. Actions supports : le sport de proximité le soir, la réalisation de soirées ciné quartier et le foot en pied d'immeuble.

Réalisation d'un diagnostic d'observation sociale dans les quartiers Verrerie, Cravache, Trioulet, Sévigné.

Accompagnement éducatif

L'augmentation du nombre de jeunes suivis en ASEP et en PEI illustre le besoin dans ce domaine. Les équipes ont fait le choix du partenariat pour faire évoluer les situations individuelles.

Les actions collectives ont permis de travailler sur la socialisation et d'approfondir la relation éducative auprès des jeunes par des sorties et mini-séjours à dominante sportive, culturelle, de découverte. Ces objectifs ont été poursuivis par la réalisation de projets spécifiques ainsi que par les interventions en milieu scolaire

Développement social local

Le soutien aux associations locales :

Association Tous Solidaires et Reflexe de rue ; aide au recrutement de personnel, positionnement local, prêt de matériel, aide au montage de projet

Association Sporting Sauvagère et l'NRJ ; aide au montage de projet, à la formation de bénévole, soutien aux actions locales développées

Association Confetti Aubagne ; aide au montage de l'association, élaboration de projets jeunes

Les actions partenariales

Centre Sociaux, associations de quartier.

Concertation, collaboration sur des actions de quartier ou à l'extérieur .

***La participation à des groupes de travail** pour formuler les réponses locales par :*

- l'analyse collective des problématiques
- la mutualisation des compétences
- l'échange de pratiques
- la formalisation du cadre d'intervention

8ème

Verrerie / Montredon

Le diagnostic a permis d'évaluer les besoins en matière de scolarité, d'insertion socioprofessionnelle et, indirectement, de renforcer le partenariat de terrain.

73 jeunes sont connus de l'éducateur : 13 ont fait l'objet d'un accompagnement éducatif dont 3 filles et 18 ont bénéficié d'une aide éducative ponctuelle dont 5 filles.

Le partenariat avec A.L.C. nous a permis de développer le réseau jeune et de favoriser son rajeunissement grâce aux activités.

En matière d'insertion socioprofessionnelle, un chantier jeune a mobilisé des jeunes éloignés de tous dispositif d'insertion. Un travail de suivi a été mis en œuvre en lien avec le Job's Club.

En fin d'année une action très positive nous a prouvé que certains sont capables de faire de belles choses : éducateur et animateur aux côtés d'un groupe de jeunes ont distribué 15 à 20 repas à des SDF tous les soirs pendant la semaine de Noël.

9ème

Sévigné - Trioulet Cravache

Sévigné

Nous avons intensifié la présence sociale lors du diagnostic afin d'entrer en relation avec le public jeune. Cela a permis d'approfondir la connaissance des problématiques repérées : familles monoparentales, isolement, détresse psychologique, violence intrafamiliale

98 jeunes sont connus : 36 ont fait l'objet d'un accompagnement éducatif, dont 6 filles et 7 dont 3 filles ont bénéficié d'une aide éducative ponctuelle

Nos rencontres avec l'assistante sociale de la CAF, ont facilité le contact avec les familles. Ceci marque le début d'une étroite collaboration.

Trioulet

Le diagnostic a mis en évidence des problématiques familiales avec conflits entre les habitants et les jeunes d'où la nécessité d'un travail de rapprochement intergénérationnel.

Des repas pour les SDF pendant la semaine de Noël

Nous avons rencontré les habitants et les personnes ressources (amicale des locataires, Opac) en vue d'une démarche de développement social local en lien avec la maison de quartier.

Participation à la ''Fête du Voisinage'' .

La Cravache

Les activités sportives durant les vacances scolaires, ont soutenu l'action éducative auprès des plus jeunes. Avec le public 16/20 ans, l'accent a été mis sur la re-mobilisation pour qu'ils intègrent les dispositifs de formation.

Lors de la présence sociale durant l'été en soirée, nous avons pu faire émerger des demandes : mères désireuses de se regrouper et de partager des moments de convivialité.

Des actions éducatives basées sur la pratique sportive et les sorties ont permis de consolider la relation aux jeunes.

La Cayolle

169 jeunes sont connus : 50 (dont 29 filles) ont fait l'objet d'un accompagnement éducatif. 20 (dont 9 filles) ont bénéficié d'une aide éducative ponctuelle.

Notre intervention basée sur le travail de rue nous permet de nous faire accepter par certains jeunes en marge. Notre présence a pu s'exercer malgré les tensions liées au rapport de force entre les jeunes et la police. L'ouverture du supermarché Leclerc a apaisé les tensions locales : certain nombre d'adultes et de jeunes du quartier y ont été recrutés.

Notre public se rajeunit et se féminise.

La police a été moins présente et le quartier s'est apaisé.

La Soude

84 jeunes sont connus de l'équipe. 23 dont 10 filles ont fait l'objet d'un accompagnement éducatif. 9 dont 4 filles ont bénéficié d'une aide éducative ponctuelle.

Mise place d'une cellule de veille sociale face aux problématiques auxquelles étaient confrontés des jeunes mineurs. L'équipe s'est appuyée sur des actions éducatives originales pour maintenir le contact avec les jeunes : Grand Jeu, Art de Rue, Camp au festival de Chalons.

Prêt de matériel et réflexion commune avec ''Réflexe de rue'', une association qui a pour but de sensibiliser les jeunes à la danse et à la création artistique.

Mêmes intentions de l'équipe éducative pour le Club de Foot de la Soude.

L'intervention au collège du Roy d'Espagne (élèves de la 3ème insertion) produit des effets positifs sur le plan de la relation éducative.

10ème

Château Saint-Loup

79 jeunes sont connus de l'équipe. 15 dont 7 filles ont fait l'objet d'un accompagnement éducatif. 4 dont 1 fille ont bénéficié d'une aide éducative ponctuelle.

L'équipe éducative participe à un accueil jeunes tous les mardis soir en partenariat avec l'animateur de Culture et Liberté. Ces séances nous ont permis de nous faire connaître par certains jeunes, d'aborder les problématiques scolaires et de comportement. Une rencontre régulière avec la responsable et l'animateur jeune permet de concerter l'action en direction des jeunes. Les activités de contact (sorties journées Base Nautique Frioul) ont favorisé la rencontre avec de nouveaux jeunes.

Cité Benza

101 jeunes sont connus de l'équipe : 16 dont 11 filles ont fait l'objet d'un accompagnement éducatif ; 15 dont 11 filles ont bénéficié d'un aide éducative ponctuelle.

Nous avons conforté les suivis engagés et la connaissance des familles.

Mise en place des séances danse Hip Hop à la demande d'un groupe mixte en vue du Planète 13. Nous avons préféré reprendre cette activité initialement prévue au Centre Social mais sans cesse reportée, pour éviter la démobilisation du groupe.

Rapprochement de l'équipe UPU et ville de Marseille pour 2 jeunes actuellement animateurs sportifs bénévoles en vue d'un futur recrutement pour l'équipement sportif du 10ème en cours de réhabilitation.

Réalisation d'activités (sportives et culturelles) pour entrer en contact et entamer des suivis avec les plus jeunes.

La Sauvagère

237 jeunes sont connus de l'équipe : 31 dont 14 filles ont fait l'objet d'un accompagnement éducatif et 26 dont 10 filles ont bénéficié d'une aide éducative ponctuelle.

50% de ces suivis sont des situations nouvelles et plus de la moitié sont dans un cursus scolaire.

L'hébergement, l'emploi, et la formation sont leurs problématiques principales. Nous observons une grande détresse psychologique et 21 jeunes parmi eux cumulent des risques sociaux soit plus d'un tiers. Les temps de présence sociale que nous avons accrus, ainsi que la collaboration étroite avec le poste B ont contribué au développement de ces suivis.

L'organisation d'actions collectives en collaboration avec les associations (CCO) et le Centre Social ont aidé au maintien de la vie sociale et renforcé le partenariat.

Ainsi nous avons permis la qualification BAFD du président du Sporting Club, élaboré et soutenu des projets DSU de l'NRJ et du Sporting Club, collaboré au projet d'action pour les jeunes.

11ème

Air bel

215 jeunes sont connus de l'équipe : 45 dont 18 filles font l'objet d'un accompagnement éducatif ; 47 dont 18 filles ont bénéficié d'une aide éducative ponctuelle

Initiatives en direction des familles : rencontre avec les mères, organisation de sorties et partenariat avec le pôle famille du Centre Social d'Air Bel

Augmentation de la participation des jeunes filles à partir de propositions d'accompagnements collectifs et individuels.

Partenariat autour du projet de Solidarité Internationale (ACELEM, Centre Social, CAF)

Participation à un tournoi de boxe avec le Ring Valley (association de boxe) et le poste B.

Réalisation d'un chantier de jeunes en partenariat avec l'Acelem (espace lecture)

Mise en œuvre du projet Fondation de France (activités culturelles et sportives – filles)

Traitement de situations individuelles en partenariat avec les collèges Romain Rolland et Vincent Scotto

Rouguière

102 jeunes sont connus de l'équipe : 9 dont 2 filles ont fait l'objet d'un accompagnement éducatif ; 12 dont 2 filles ont bénéficié d'une aide éducative ponctuelle.

Participation à l'observatoire des ruptures (collège des Caillols): réunion mensuelle avec la psychologue du Centre Social de la Rouguière et le poste B : travail autour de situations de jeunes

Intervention sur le projet class en partenariat avec le Centre Social de la Rouguière : projet financé par la CAF - 3 axes de travail : réunion avec parents et enfants – réalisation d'un film par les 6ème , diffusion aux CM2 plus une journée en classe de 6ème.

Développement du sport de proximité au cours des mois de juillet et août, en soirée, activité ouverte à tous.

Réalisation d'un chantier jeunes en partenariat avec le Centre Social (4 jeunes /1 semaine).

Valbarelle

69 jeunes sont connus de l'équipe : 32 dont 6 ont fait l'objet d'un accompagnement éducatif.

2 stages kayak ont été réalisés en partenariat avec le Centre Social

Suite aux constats de phénomènes de violence au collège, nous avons pris l'initiative en partenariat avec la MPT/CS et le collège, d'établir une convention pour accueillir les jeunes en situation d'exclusion

Les différents acteurs des sites Néréïdes-Bosquet-Valbarelle se sont réunis pour s'informer des actions mises en place et réaliser des projets communs. Deux journées événementielles ont ainsi été réalisées.

Néréides – Bosquet

327 jeunes sont connus de l'équipe. Ce chiffre fait apparaître une légère augmentation du nombre de jeunes en ASEP (49) sans compter les 50 jeunes reçus dans le cadre de la Mission locale, ainsi qu'en PEI (33).

Une lecture plus fine nous indique que c'est le nombre de jeunes filles en PEI (plus du double) qui s'est accrû.

Nous avons réalisé 24 actions collectives conjuguant celles à visée d'insertion sociale et professionnelle, et de développement social local. Nous accueillons les jeunes quotidiennement au local mais nous agissons aussi par le travail de rue, dans les citéset dans le noyau villageois de St Marcel. Ce travail réalisé en soirée, nous a permis d'appréhender de façon plus pertinente le groupe du Bat A, qui pose problème au logeur et aux locataires.

Sur l'axe insertion sociale par le sport, la culture et les loisirs : nous avons privilégié la participation des jeunes dans des clubs à structure classique. Nous avons aussi, lorsque les besoins n'étaient pas couverts, réalisé des actions spécifiques. Et plus particulièrement en direction du public féminin nous avons réalisé différentes sorties

Sur le versant insertion professionnelle : l'objectif est de faire accéder les jeunes aux dispositifs de droit commun. Nous avons positionné 11 jeunes sur le CIVIS renforcé.

Nous avons réalisé un chantier éducatif en partenariat avec l'OPAC : peinture des locaux du Bosquet.

Travail en direction des collèges :

Réunions mensuelles avec le collège François Villon autour des situations individuelles de jeunes. Nous y avons joué un rôle de médiation (parents/ collège).

Les actes de violence dont se sont rendues coupables les filles ont entraîné leur exclusion du collège. Cela nous a conduit à une convention avec le collège et la MPT/CS Valbarelle pour l'accueil d'élèves exclus, .

Relations au cas par cas au collège Château-Forbin à propos des élèves de SEGPA.

Partenariat avec la MIEN (lycée René Caillé), sur le CAP Nouvelle Chance.

Escourtines - Montgrand

131 jeunes sont connus de l'équipe : 22 dont 3 filles ont fait l'objet d'un accompagnement éducatif ; 37 dont 8 filles ont bénéficié d'une aide éducative ponctuelle.

Des actions communes ont été réalisées avec le Centre Social grâce à la collaboration avec le poste B. Bon niveau de partenariat également avec l'association de femmes : une projection cinéma en nocturne, suivie d'un débat avec les mères qui a produit des orientations de jeunes vers l'équipe addap13. Les relations avec le Collège Château Forbin (CPE et AS) ont permis de traiter des situations individuelles, ainsi qu'avec les Assistantes Sociales de la MDS

12 jeunes ont été orientés vers la Mission Locale et 6 sont entrés en formation.

Les jeunes se regroupent aux abords des bâtiments 5 et 7 ce qui entraîne une mobilisation des habitants et de l'association de locataires. L'addap13 joue un rôle de médiation lors des rencontres avec ces jeunes dans le but d'apaiser les tensions.

Le sport de proximité impulsé en partenariat avec le Centre Social a eu un bon impact.

AUBAGNE

117 jeunes sont connus de l'éducateur. 34 dont 12 filles ont fait l'objet d'un accompagnement éducatif et 23 dont 3 filles ont bénéficié d'une aide éducative ponctuelle.

Participation à l'action 'Foot pied d'immeuble' qui a apporté beaucoup de satisfaction. Grâce à la dynamique engagée certains jeunes ont réinvesti des lieux d'échanges comme la Maison de Quartier.

Contribution à la tenue de quatre journées de mobilisation, pour des jeunes désorientés, rencontrant d'énormes difficultés d'insertion. Ces actions de mise en situation ont permis pour certains jeunes de déboucher sur des contrats de travail (CDD, CA).

Positionnement de l'équipe, au cours réunions d'acteurs sociaux sur des questions liées à la confidentialité et au secret partagé.

Des liens sont maintenus avec l'Association du Power qui reste un lieu de contact jeune.

Aide à la création de l'"Association confetti" ayant pour objet le développement d'activités culturelles et de solidarité interculturelle.

Participation à un Forum Justice au sein du collège en partenariat avec la PJJ.

Intervention auprès d'élèves de 3ème insertion du collège sur la réduction des risques.

Bonne collaboration avec le collège Château Forbin sur le traitement de situations individuelles.

LA CIOTAT

397 jeunes sont connus de l'équipe : 56 dont 25 filles ont fait l'objet d'un accompagnement éducatif ; 35 dont 15 filles ont bénéficié d'une aide éducative ponctuelle.

Les chiffres montrent une baisse du nombre de jeune en Projet Educatif Individualisé (PEI) et une augmentation des actions socio-éducative ponctuelle (ASEP). Rééquilibrage qui permet de mieux comprendre les besoins réels des jeunes à différents stades de leur évolution. Ceci enrichit la réflexion menée avec la politique de la ville sur l'évollution de l'offre éducative en direction de la jeunesse.

Convention avec municipalité en matière d'apport d' expertise en prévention éducative dans les projets en direction de la jeunesse.

Une forte augmentation du public en scolarité. La situation des jeunes en rupture scolaire ou sortis de l'éducation nationale sans solution, semble mieux prise en compte par l'ensemble des partenaires.

La recherche de solutions s'est poursuivie avec le soutien de la politique de la ville. D'autres partenaires nous ont rejoint et c'est ainsi qu'une cellule de veille éducative informelle travaille sur chaque situation individuelle.

Le partenariat avec les collèges s'est renforcé en matière d'actions collectives comme de traitement des situations individuelles.

Forte implication de l'équipe dans le réseau santé social jeunes.

Le choix a été fait d'adopter la définition de la santé de l'organisation mondiale de la santé : "un total bien être physique, psychique et social". Sur cette base, l'équipe éducative a mis en œuvre les outils de la Prévention Spécialisée : approche éducative, accompagnement individuel des jeunes, implication des familles, partenariat adapté.

L'insertion socio-professionnelle des jeunes repose sur la façon de concevoir l'accompagnement éducatif et sur la reconnaissance de cette conception par les 'porteurs' des dispositifs. Les éducateurs sont présents dans les commissions d'intégration des jeunes dans les chantiers d'insertion et dans les comités de suivis de ces actions ce qui suppose une relation éducative préalable..

Service Marseille Sud : repères

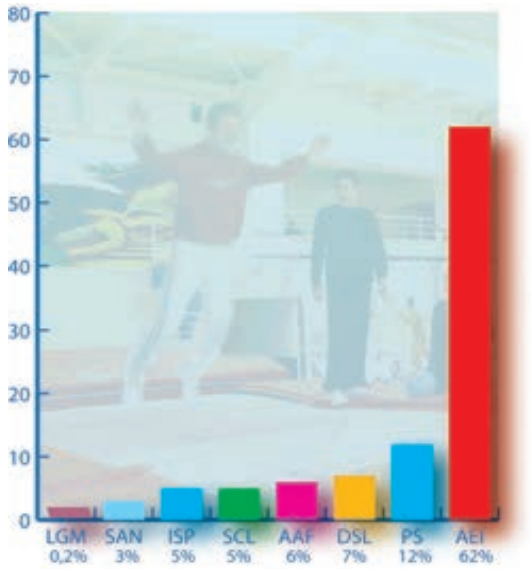
Marseille Sud : le public

2005 - Service Marseille Sud	M8	M9	M10	M11	AU	LC	Total
Réseau jeunes	47	206	310	693	60	306	**1622**
Jeunes en ASEP*	**18**	**36**	**45**	**199**	**23**	**35**	**356**
Jeunes en PEI*	**13**	**109**	**62**	**145**	**34**	**56**	**419**
Grande difficulté*	12	93	0	68	30	42	**245**
Familles mobilisées	9	89	44	123	15	47	**327**
Bénéficiaires RMI*	6	46	19	59	11	15	**156**

*59% des jeunes en PEI cumulent 4 critères de risques sociaux
*48% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI
*Aide Socio Educative Ponctuelle
*Projet Educatif Individualisé

Légende			
Marseille 8ème	M8	Marseille 9ème	M9
Marseille 10ème	M10	Marseille 11ème	M11
Aubagne	AU	La Ciotat	LC

Marseille Sud : Actions Collectives



Légende	
Accompagnement Educatif Individualisé	**AEI**
Action Auprès des Familles	**AAF**
Développement Social Local	**DSL**
Insertion Sociale et Professionnelle	**ISP**
Logement	**LGM**
Présence Sociale	**PS**
Santé	**SAN**
Scolarité	**SCL**

Liste des actions 2005 du Service Marseille Sud

Accompagnement Educatif Individualisé	
Action transversale (service)	Réflexion pour une remobilisation
La Ciotat	Santé - conduites à risques
La Ciotat	Scolarité, orientations, médiation scolaire
Aubagne	Collège 1 Action
Aubagne-Airbel.Valbarelle	Santé et culture fille
Airbel.Valbarelle 11ème	Insertion professionnelle
Esc.Montgrand / Néreides	Insertion professionnelle
Escourtine / Montgrand 11ème	Emploi
10ème	Donnons du sens au «i» d'insertion
10ème	Collège Pont de Vivaux
Cravache Sévigné Trioulet	Médiation scolaire
Cayolle Soude 9ème	3ème I (insertion)
Développement Social Local	
La Ciotat	Développement social local
La Ciotat	Parentalité
Cravache Sévigné Trioulet	Développement social local
Cayolle Soude 9ème	Développement social local
Présence Sociale	
Esc.Montgrand / Néréides	Présence sociale
Rougière	Diagnostic
Verrerie Madrague 8ème	Diagnostic

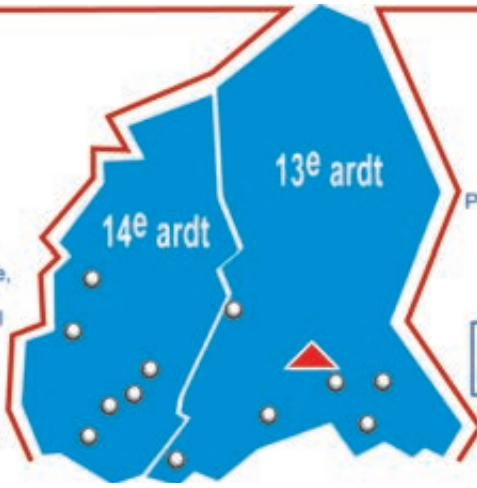
Service Marseille 13e-14e

responsables :
Elisabeth BRUN
Eric SANCHEZ

base de direction

Bt 5 - Val Plan
13013 - MARSEILLE
Téléphone : 04 91 66 57 05
Télécopie : 04 91 66 61 38
Courriel : service.13.14@addap13.org

14ème
St Joseph
Micocouliers,
Paternelle,
Maison Blanche,
Les Flamands,
Les Iris, Le Mail
St Barthélémy
Busserine,
Picon
Font Vert
Atelier du Mail,
Les Rosiers



13ème
Renaude
Ballustres
Malpassé
La Marie
Les Olives
Frais Vallon
Petit Séminaire
La Bégude
Le Clos
Val Plan

Allauch,
Plan de Cuques

L'événement de cette année 2005 est la parution du livre ''La proximité à l'épreuve de l'économie de la débrouille'' réalisé par un groupe de professionnels du travail social.

13ème

Les jeunes majeurs participants aux chantiers éducatifs *ont pu par leur travail montrer leur capacité et surtout ressentir ce sentiment d'utilité synonyme d'un premier palier vers l'insertion.*

Le partenariat avec l'Education Nationale est devenu incontournable et induit pour la mise en place des actions : cellule de veille, projets de chantiers et de camps.

Les projets développés pour les jeunes filles ont permis de réaliser des suivis individualisés. Suivis féminins qui ont contribué à la progression de 8% des Projets Educatifs Individualisés.

Les éducateurs par leur présence permanente sur le terrain ont pu prévenir les conflits entre les jeunes et les institutions. ***Cette fonction de médiateur a permis d'apaiser les tensions pendant les violences urbaines nationales du mois d'octobre.***

14ème

La dynamique de l'équipe éducative, en matière de Développement Social Local, est reconnue *par les associations partenaires et les dispositifs en place. Les éducateurs sont repérés comme personnes ressources. C'est ainsi que nous sommes perçus comme partenaire privilégié sur le programme de réussite éducative. L'accueil des élèves exclus et le partenariat avec les assistantes sociales des collèges ont fait diminuer les exclusions définitives.*

Les animations de proximité ont permis de renouer le lien entre les différents publics, de fédérer les partenaires de terrain et de rencontrer de nouveaux jeunes.

Les moins de 16 ans se sont impliqués dans l'organisation des manifestations festives, les plus grands ont participé aux chantiers de rénovation des parties communes des cités.

Notons la forte augmentation des suivis individuels cumulant plus de 4 critères de risques sociaux. Ceci induit des accompagnements de plus en plus complexes et pointe l'aggravation des situations sociales de notre public.

13ème

La Renaude / Les Balustres

Devant l'importance des problématiques à la Renaude, nous y avons renforcé notre action.

Nous nous sommes investis dans la mise en place du Marathon Propreté. Cette action a été reliée au ''Repas des voisins'' permettant ainsi un temps d'échanges et de rencontres.

Pour les jeunes filles les actions visent les questions de santé de mieux-être puis leur maintien dans la scolarité..

Des sorties à la journée ont été réalisées dans le cadre des accompagnements éducatifs individualisés et en lien avec le poste B du centre social.

Le partenariat avec le collège, la SEGPA et le réseau éducation prioritaire s'étoffe.

Le Clos / Val Plan
La Bégude Nord

Au collège Mallarmé : Opération portes ouvertes. Le comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté, sollicite la présence des éducateurs et favorise l'élaboration de projets partenariaux.

Depuis novembre 2005 l'équipe est conviée aux réunions de cellule de veille qui permettent un suivi des élèves les plus en difficultés..

Plate forme jeunes du Bassin de la Rose

Cette plateforme a élaboré 2 projets de prévention, financé dans le cadre Politique de la ville et portés alternativement par les 3 centres sociaux du secteur.

Projet scientifique et technique

5 adolescents de Val Plan construisent 1 Catamaran (projet financé par CG/ DDJS)

Durant l'été, cet O. F. N. I. a été testé avec succès sur la base de plein air de l'addap13 au Frioul. Enfin, nous l'avons exposé le 16/11/2005 au Conseil Général et les jeunes ont animé un atelier interactif de construction de « mini-OFNI ».

Cette réalisation a valorisé les jeunes, et les a sensibilisé aux métiers liés à la mer et à l'environnement.

Accompagnements Educatifs Individualisés

Fruit d'un travail régulier de présence et d'action, l'équipe éducative met en place des accompagnements éducatifs individualisés. Les jeunes les plus en difficultés cumulent les

problématiques telles que scolarité / emploi / formation / famille… De tels accompagnements nécessitent un travail assidu et une mise en synergie du public et des dispositifs de droit commun.

Malpassé

L'équipe éducative a orienté ses actions d'accompagnement éducatif des jeunes, en favorisant des actions liées à l'insertion sociale et professionnelle. De plus l'élaboration d'une logique partenariale nous a permis d'améliorer la prise en charge de certains jeunes.

L'implication dans le projet « Point Mobilisation Jeune » porté par le Centre Social Corot nous a permis de construire des actions d'insertion professionnelles et sociales.

Nous avons conduit un diagnostic suite à nos observations et aux interpellations de la maison de la solidarité.

Grâce au soutien au Centre Social Corot nous avons mis en place de nouveaux accompagnements éducatifs.

La Marie / Les Olives

Durant la période estivale nous avons réalisé des sorties en commun avec les jeunes de la Marie et du Petit séminaire. Puis dans un second temps nous avons continué ces actions en incluant des jeunes de Frais Vallon.

Avec le Centre Social de Frais Vallon nous avons prévu 3 chantiers de rénovation et un projet de solidarité internationale au Maroc.

Sur le site des Olives, nous nous sommes rapprochés de l'assistante sociale du Collège Prévert pour mettre en place des suivis éducatifs.

Sur le secteur de la Marie une convention sur les jeunes exclus du collège est passée avec le Centre Social.

Petit Séminaire Frais Vallon

En raison de l'accumulation des difficultés rencontrées par les habitants du quartier, nous avons accru notre présence en impliquant différents partenaires.

Nous nous sommes impliqués en tant que médiateur entre parents, enfants et institutions.

Nous avons accompagné des jeunes dans leurs démarches administratives ou d'insertion professionnelle.

Ateliers d'expression, séjours, sorties loisirs et de suivis individuels auprès de jeunes filles ''gitanes'' ont été possibles par l'instauration d'un rapport de confiance avec les familles.

Les suivis en commun avec les assistantes sociales de la Maison de la Solidarité ont permis de faire le lien avec certaines familles et d'intervenir sur la globalité des problématiques familiales.

Le projet de solidarité internationale au Maroc réalisé en mars 2005 a produit des résultats en terme d'insertion professionnelle pour les groupes de jeunes y ayant participé. Il a également amélioré la visibilité de nos modes d'intervention auprès des jeunes et des familles.

Une meilleure prise en compte du public féminin a permis de repérer des problématiques jusqu'alors peu visibles : conduites à risques, isolement, violences familiales.

14ème

Flamants / Iris

L'équipe constate quotidiennement que les jeunes adoptent, de plus en plus tôt, des conduites à risques. Un projet de prévention de ces conduites est né du débat en avec professionnels de la santé et du droit. Le choix d'activités sportives à risque comme support à la relation éducative donne des résultats probants quant à l'évolution du comportement de ces jeunes (voir Coup de Projecteur)

Au Collège Manet fonctionne un groupe de soutien aux élèves en difficulté. Même type d'action en cours au Collège Pythéas.

La création d'une convention d'accueil et de prise en charge de collégiens exclus temporairement par l'équipe.

La participation de l'équipe au CESC des collèges Manet / Pythéas a vu son action couronnée par 2 journées citoyennes et festives : le ''Marathon Propreté''.

Nos relations partenariales avec les acteurs de proximité permettent d'élaborer des actions éducatives individuelles ou collectives (que les accompagnements éducatifs individuels, animation sportives et culturelles) et de mieux appréhender les problématiques locales.

Font Vert

Dans le cadre du projet ''de l'économie parallèle à l'économie sociale'', et en partenariat avec ''les Petits Frères des Pauvres'' l'équipe éducative a travaillé auprès d'adolescents participants régulièrement aux réseaux d'économie parallèle. Les jeunes ont réalisé 2 jardinières sur pieds destinés aux personnes en chaises roulantes. Cette action nous a permis d'aborder individuellement leur situation et d'interrompre temporairement leur participation aux réseaux.

Comment rompre l'isolement de certaines personnes ? Par ailleurs, nous constatons que ces personnes isolées ont des relations ''amoureuses'' complexes, non souhaitées par les familles. Nous avons donc saisi l'opportunité d'une action partenariale avec le théâtre de la Mer intitulée « Amour Toujours ? » Pour sensibiliser les habitants nous leur avons proposé un spectacle inspiré du texte original de Roméo et Juliette de Shakespeare et de texte de Mohamed Dib. Ces spectacles ont permis d'échanger sur le sentiment amoureux tel qu'il est perçu.

Des sorties sur la Base de plein air du Frioul mixant les jeunes filles de Picon et de Font Vert ont été réalisées dans le but de développer le lien entre les 2 quartiers.

Nous maintenons notre participation au groupe de suivi du collège Clair Soleil.

Nous menons un groupe de suivi trimestriel au Collège Gibraltar.

Maison Blanche

Pour amener les jeunes à pratiquer leurs jeux sportifs dans un lieu sécurisé et créer un échange avec les adolescents des quartiers voisins, l'équipe éducative a animé 4 journées d'activités multi-sports au Parc de l'Espérance 367 jeunes de 11 à 17 ans y ont participé.

Ces animations ont permis de faire le point sur le réseau partenarial du Canet. Nous avons constaté un impact positif sur l'ensemble de la population des jeunes et de leur famille. Ces dernières étaient satisfaites de l'existence de proposition d'animation en direction de leur enfant.

Le partenariat avec l'école primaire Canet Ambrosini s'est consolidé par la création de l'association des parents d'élèves. Nous avons aussi impliqué les partenaires sur le périscolaire.

Ces actions ont renforcé la visibilité de l'équipe dans ce secteur, où nous avons fortement développé les sorties à la journée (base de plein air du Frioul, accrobranches…), permettant ainsi de faire le lien entre animation de quartier et accompagnements individuels.

Cité St Joseph / Paternelle / Micocouliers

Dans la cité St joseph nous avons insisté sur la prise de conscience des freins à l'insertion des jeunes concernés.

A la Paternelle, l'équipe a organisé des actions de sensibilisation aux conduites à risque pour aborder la notion de comportement adapté pour des jeunes dont la première difficulté est le rapport aux institutions, aux adultes ou à leurs propres comportements. Il en ira de même pour les jeunes des Micocouliers.

Accompagnement à la scolarité

Nous avons achevé l'expérience d'encadrement d'un cycle Pacquam à la Paternelle en organisant la prise de relais par le CCO. L'équipe participe aux instances mises en place par le collège dans le cadre des observatoires de ruptures, accueil des élèves exclus ou suivi des élèves de la mission d'insertion de l'éducation nationale. Nous y développons les fonctions de médiation entre le collège et les familles et d'accompagnement éducatif des adolescents qui cumulent les difficultés.

Travail auprès des familles…

…à relier aux accompagnements éducatifs individualisés en ce sens qu'il est un soutien à la fonction parentale. Ainsi, les familles de la Paternelle s'inscrivent dans les actions de médiation avec les institutions scolaires ou liées à la formation professionnelle ; les familles de St Joseph nous sollicitent pour résoudre des difficultés sociales et accéder aux dispositifs d'insertion de droit commun ; pour les familles des Micocouliers, de travailler à la restauration de l'autorité parentale.

L'équipe a initié une rencontre mensuelle avec les assistantes sociales de la MDS, l'assistante sociale scolaire, l'infirmière et la conseillère ESF du pactarim.

Actions partenariales locales

La présence sur le terrain (déterminante quant au lien avec les acteurs associatifs) et la participation aux réunions organisées par la politique de la ville sont les deux ingrédiens de notre action locale. C'est ainsi qu'ont été réalisées des actions festives et conviviales (fête de quartier, goûter d'enfants) et que naissent des projets (aménagement des espaces extérieurs de l'espace associatif paternelle, gestion par une association de jeunes issus du quartier d'un local associatif, diagnostic portant sur les comportements des jeunes)

Nous insistons sur le fait que les temps de présence sociale et de travail de rue constituent le socle de notre intervention Ils participent au diagnostic permanent et ils nous permettent d'être bien repéré sur les quartiers.

St Barthélémy / Busserine

Cette partie de la zone concentre une dynamique associative propice aux actions concertées et à la réflexion collective sur les problématiques locales et le public jeune. L'équipe éducative y est fortement impliquée.

Le partenariat s'est développé avec l'association AASCQB (Association d'Animation Sociale et Culturelle du Quartier Busserine) qui devrait obtenir l'agrément de Centre Social.

L'action partenariale en matière de ruptures scolaires se concrétise par le groupe de suivi et d'accompagnement scolaire du Collège Manet et par le collectif réuni au sein du CESC.

La présence sociale sur le secteur, la mise en œuvre d'actions collectives auprès d'adolescents en rupture, les animations de proximité et le partenariat opérationnel contribuent à positionner l'équipe comme ressource dans la construction de réponses aux problématiques jeunes.

Picon

La situation de PICON est assez complexe, en l'absence de Centre Social, les associations agissent sans cohérence ni cohésion.

Depuis l'été nous sommes partenaires de l'AASCQB sur des actions de chantiers et d'animations de proximité.

L'équipe intervient auprès d'un groupe de grands jeunes sortis de tous les dispositifs existants et manifestant des conduites à risques liées à la consommation de produits psycho-actifs.

''Bol d'air'' : activités de pleine nature et sports à risque ont permis d'aborder la question de la dépendance au cannabis et de travailler dans le cadre d'accompagnement éducatif individualisé sur le droit commun, la santé, le logement et l'emploi.

Un groupe de grands jeunes s'est investi en gérant une activité sportive complète, en participant à un chantier éducatif rémunéré et dans différentes activités du quartier.

Allauch / Plan de Cuques

On note sur les deux communes des incivilités juvéniles, qui alimentent un conflit sourd entre les adultes et les jeunes, accompagné d'une difficulté de communication.

Certains parents face à des comportements préoccupants de leurs enfants sont confrontés à des situations de crise et de désarrois (difficultés scolaires, éducatives, incivilité, violences verbales, conduites à risques, problèmes psychologiques)

Face à ces constats, les éducateurs ont poursuivis l'accompagnement des jeunes connus et soutenus les parents, afin de les aider à réinvestir leurs fonctions.

Rencontre des parents notamment lors de l'accueil des jeunes exclus temporairement des collèges et dans le cadre du suivi entrepris en partenariat avec la psychologue qui intervient au service de la jeunesse d'Allauch.

Pour enrayer l'évolution actuelle dans le domaine des incivilités un apprentissage à la citoyenneté a été entrepris en direction des mineurs avec le soutien de l'ADEJ, afin de leur apporter des connaissances juridiques, leur donner des repères dans la réglementation qui les concerne à partir de supports adaptés.

L'équipe éducative a également privilégié un un partenariat local élargi dans l'élaboration et le suivi des actions collectives (Animateurs et éducateurs de la MJC, du Point Jeune, du Service Jeunesse et du point relais Sécurité Routière).

Participation à l'action de prévention organisée en soirée durant la période estivale par la commune d'Allauch.

Mise en œuvre de d'actions de sécurité routière dans les collèges, lycée et communes

Soutien technique apporté à l'équipe d'animateurs.

Création d'un réseau d'adultes relais face aux problèmes liés à la toxicomanie et aux conduites à risques.

Nous avons noté une meilleure lisibilité par les élus, les habitants, les structures des deux communes, du travail entrepris par l'équipe en présence sociale, en suivis éducatifs et dans les actions de développement social.Leur collaboration a facilité pour la mise en œuvre de l'intervention de Prévention Spécialisé.

Service Marseille 13e-14e : repères

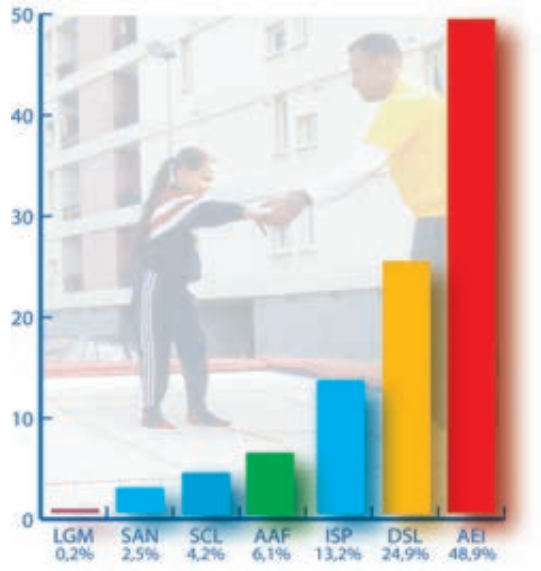
Marseille 13e-14e : le public

2005 - Service Marseille 13e - 14e				
	M13	M14	A-PC	Total
Réseau jeunes	920	661	146	**1727**
Jeunes en ASEP*	**85**	**185**	**25**	**295**
Jeunes en PEI*	**322**	**312**	**24**	**658**
Grande difficulté*	219	188	8	**415**
Familles mobilisées	163	142	19	**324**
Bénéficiaires RMI*	131	75	1	**207**

*63% des jeunes en PEI cumulent 4 critères de risques sociaux
*64% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI
*Aide Socio Educative Ponctuelle
*Projet Educatif Individualisé

Légende			
Marseille 13ème	M13	Marseille 14ème	M14
Allauch - Plan de Cuques : A-PC			

Marseille 13e-14e : Actions Collectives



Légende	
Accompagnement Educatif Individualisé	**AEI**
Action Auprès des Familles	**AAF**
Développement Social Local	**DSL**
Insertion Sociale et Professionnelle	**ISP**
Logement	**LGM**
Santé	**SAN**
Scolarité	**SCL**

Liste des actions 2005 du Service Marseille 13-14

Accompagnement Educatif Individualisé	
Chantier	Etape initiatique, un espace à reconstruire
Familles	Actions filles
Familles	Travail auprès des familles
Formation emploi	Réseau Interinstitutionnel pour l'insertion
Insertion Sociale	Insertion sociale et Professionnelle par l'adaptation des comportements
Insertion Sociale	De codes de la rue au code de la route
Insertion Sociale	Prévention de conduites à risques
Insertion Sociale	Service compris
Insertion Sociale	De la prise de risque aux apprentissage des limites
Scolarité	Dispositif d'accueil des enfants exclus des collèges
Scolarité	Cellule de veille / soutien aux parents et aux familles
Scolarité	Réseau de veille collective "éducation / prévention"
Scolarité	En amont de l'exclusion, une réponse à construire
Scolarité	Médiation collège / quartier
Scolarité	Médiation éducation / prévention
Scolarité	Lien collège / familles / collège Massenet
Scolarité	Lien quartier / familles / collèges
Développement Social Local	
Activités collectives	Activité kart
Activités collectives	Projet karting
Activités collectives	Actions partenariales spécifiques
Activités collectives	Développement d'actions partenariales
Activités collectives	Développement d'actions partenariales
Activités collectives	Collectif et animation du petit Séminaire
Activités collectives	Printemps du sport 2005
Activités collectives	Aide au lien social
Concertation	Développement d'activités partenariales
Emploi formation	Plate-forme jeunes
Insertion sociale	Dispositif d'infos de proximité
Sport	BOL D'R
Scolarité	Relais familles collèges
Prévention Sociale	
Présence sociale	Rétablir le dialogue entre jeunes / adultes / structures
Présence sociale	Diagnostic permanent

Service Marseille 15e-16e

responsables :

Nathalie FLETCHER
Hélène COIFFET

base de direction
9, rue du Laos
13015 - MARSEILLE
Téléphone : 04 91 03 14 66
Télécopie : 04 91 60 79 47
Courriel : service.15.16@addap13.org

Le travail de rue se pratique tous les jours de la semaine avec toutefois une présence plus importante après 17 heures et le mercredi après-midi.

La présence sociale peut être associée au temps de permanence ou couplée à des animations sur les terrains de proximité ou autres lieux d'activités régulières. Des temps en soirée sont aussi consacrés au travail de rue : après une activité ou lors d'alertes ou de moments de tensions. Il amène des éléments d'observation précis utiles pour l'élaboration de diagnostics, et la mise en place d'actions adaptées. Il est un temps privilégié de rencontre avec l'ensemble de la population. C'est là que pour 386 jeunes s'est amorcé l'accompagnement éducatif.

Le cœur de cible des accompagnements individualisés reste bien les 13/21 ans, *avec un mouvement de rajeunissement dû à l'investissement des équipes dans le travail avec les collèges.*

Ce rajeunissement entraîne, de fait, un travail de soutien et de médiation avec les familles plus important.

L'hétérogénéité des populations nécessite une adaptation de notre pratique éducative, un travail plus important de recherche d'adhésion des jeunes et des familles : écouter, rassurer.

Pour les jeunes adultes, des questions se posent autour du désoeuvrement, de la recherche de sens de leur vie. Le travail éducatif autour du projet de vie et professionnel reste donc l'objectif dominant : scolarité, emploi, formation. Les problématiques périphériques : accès aux droits, à la santé et au logement ainsi que des comportements inadaptés qui peuvent freiner le parcours de ces jeunes ont été pris en compte, les aidant ainsi à sortir des sentiments d'exclusion et de peur qu'ils expriment.

Enfin, le développement social local *se décline en trois grandes thématiques : les actions collectives (chantiers, animations, fêtes de quartier..), le travail auprès des associations locales (collectifs associatifs, Clubs de prévention spécialisée..) et le partenariat institutionnel (Politique de la Ville, Postes B, Centres sociaux, collèges...).*

15ème

Aygalades/Créneaux

Ces deux cités n'ont pas été couvertes cette année.

Des éducateurs du secteur environnant ainsi que l'équipe de cadres se sont mobilisés pour maintenir le lien institutionnel et associatif et s'investir lors d'évènements forts (fête de quartier organisée par le Comité des fêtes). De plus, les situations individuelles de jeunes les plus urgentes ont pu être prises en compte dans le cadre des projets éducatifs individualisés.

Nous pouvons noter que le tissu associatif présent permet de maintenir du lien intergénérationnel et une dynamique garantissant une certaine paix sociale.

Bourrely

Développement du travail avec le collège Elsa Triolet, sous la forme de groupe de suivi régulier et d'un dispositif de continuité éducative en partenariat avec les deux Centres Sociaux proches du collège.

Cela a amené de nombreux suivis et surtout un rajeunissement du public pris en charge. Les cas évoqués en groupe suivi ont donné lieu à de nombreuses médiations familiales et d'accompagnements éducatifs vers de nouvelles orientations scolaires ou vers des prises en charge psychologiques. De plus, 5 élèves ont bénéficié du dispositif de continuité éducative et ont pu, soit éviter une exclusion définitive, soit se remobiliser sur la scolarité.

Développement de l'accueil de jeunes garçons et filles venus pratiquer le chant et la danse au Centre Social des Bourrely, géré par l'Association Acte d'Eux. Le rôle de l'éducateur a été de soutenir l'association par sa présence et son aide technique.

Partenariat avec le Centre Social pour traiter des situations liées à la paix sociale (locaux vandalisés de l'école des Fabrettes, une tension croissante entre les habitants et des jeunes faisant beaucoup de bruit le soir)

L'expérimentation d'animations éducatives de à Bourrely et Kallisté a permis de proposer des jeux éducatifs et pré sportifs en direction des jeunes. Les associations locales en ont été partenaires.

Castellas

Le temps de présence sociale a permis de répondre aux besoins avérés d'informations et d'orientations exprimés par les jeunes et les familles. Il nous a permis aussi d'évaluer les demandes d'animation socio éducatives.

Insertion sociale et professionnelle :

Activités culturelles et sportives régulières, pour dynamiser un groupe de jeunes (16/19 ans) confrontés à des problématiques qui freinent leur insertion et leur socialisation et de les responsabiliser de façon positive.

Développement Social Local :

L'organisation d'événements festifs fédérant le tissu associatif et impliquant. Ces temps forts et conviviaux ont permis un croisement des populations et contribué à la revalorisation de l'image des jeunes qui se sont impliqués dans ces projets.

Kallisté/Granière

Conditions de logement, santé, hygiène et problèmes liés à la scolarité. Sont les problématiques locales. Santé : un travail d'information sur ce thème a été entrepris avec l'association DHPK et le CODES, en direction des familles.

Soutien associatif : l'éducatrice. apporte son aide technique à l'association DHPK dans l'élaboration du « livret du résident » ou l'organisation de moments festifs.

Scolarité : actions menées avec le collège J. Moulin et partenariat éducatif avec l'assistante sociale du Vallon des Pins.

Participation au comité de suivi des élèves en difficulté facilitant le lien parents – collège.

Savine

Notre intervention a consisté à accompagner les familles et leurs enfants, à résoudre leurs difficultés.

L'accent s'est porté sur la formalisation du projet professionnel de chaque jeune.

De nombreux cas ont nécessité des accompagnements vers la justice ou vers des soins psychothérapeutiques.

Les familles confrontées à d'énormes difficultés économiques ou sociales ne sont plus à même d'exercer et d'assumer seules leur rôle d'éducation auprès de leurs enfants. L'accent a donc été mis sur la médiation enfants/parents/collège donnant lieu à des mesures ou des orientations éducatives spécifiques.

Une présence sur le terrain active, pendant et hors vacances scolaires, l'offre d'activités ludiques et sportives en partenariat avec le Centre Social et/ou les associations locales permettent la rencontre du public jeunes mixte.

Cette immersion sur le territoire à permis de constituer un réseau d'enfants et de jeunes, un capital rencontre qui s'étoffe, préalable nécessaire à l'intervention éducative individuelle ou collective.

Solidarité

Une nouvelle éducatrice démarre son intervention par une phase de repérage social qui lui permet aussi d'être repérée.

Ainsi, a été constaté pour l'instant, l'existence d'une économie parallèle qui génère des tensions. De plus, le nombre de jeunes (15/18 ans) présents dans le quartier à des heures scolaires, nous conduit, dans un premier temps, à assurer une présence sur le terrain pour créer une relation de confiance suffisante pour entamer les accompagnement adaptés.

16ème Bricarde

Un grand nombre de jeunes (16/21 ans) rencontrent des difficultés d'accès à la formation et l'emploi. D'une part, un travail d'accompagnement vers les organismes de formation et la Mission Locale a été mené. D'autre part, les chantiers éducatifs ont servi d'outil pour redynamiser certains jeunes.

Nous avons donc travaillé au soutien associatif et à la constitution d'un réseau partenarial local. Le Centre Social a ré ouvert ses portes et la collaboration avec l'équipe addap13 s'annonce d'une grande qualité.

En soutien de l'équipe du Centre Social nous avons organisé des activités ludiques pour les jeunes pour leur donner des repères et faire l'expérience de la mixité.

Un grand nombre de collégiens sont déscolarisés de plus en plus tôt et la rupture est parfois irréversible. Nous collaborons avec l'équipe du collège.

Cet été, l'expérimentation des animations éducative à la Bricarde en soirée, a permis de proposer des temps de jeux en direction ddes jeunes et de renforcer le réseau jeune.

Cabucelle/Crottes

L'intervention s'est concrétisée par une approche articulant actions individuelles et collectives avec comme objectif un mieux être social. Ceci en créant les conditions pour que les jeunes occupent la place qui leur revient en en menant des activités privilégiant les interactions : implication sociale des jeunes par la formation, action de préparation aux métiers du secours et de l'humanitaire, animation d'un collectif associatif, atelier d'accès aux technologies de l'information et de la communication et de découvertes scientifiques et techniques. Ces projets ont été réalisés avec les bénéficiaires et inscrits dans le cadre d'un partenariat local.

A partir de l'expérience acquise, la mise en place de stages scientifiques s'est amorcée à la Maison Municipale des Crottes.

Des jeunes de la Cabucelle ont été accompagnés dans l'élaboration d'un projet de vie, sortant ainsi de l'isolement. Les répercussions de ces actions ont favorisé des relations 'normales' avec les adultes, la réussite à certaines sélections pour entrer en formation, un engagement pour certains dans le tissu associatif.

Campagne Lévêque

La présence sociale nous amène à repérer que c'est un quartier ou les liens sociaux sont fragiles et sous tension marqué d'évènements survenus durant l'année (suicide, décès), une dégradation de l'habitat importante et de nombreuses situations de familles en grande difficulté sociale, psychologique et économique. La précarité croissante sur ce secteur et l'absence de lien intergénérationnel, nous a amené à créer des espaces de rencontres collectifs,

La dynamique des associations et institutions du secteur: Un collectif environnement a vu le jour ainsi que la mise en place d'un collectif associatif (Lévêque pour Tous, amicales de locataire, Centre Social,..) ceci nous a permis de développer des événements fort sur la cité sous la forme de journée sportive, culturel,»cité propre», fête de quartier, en direction de l'ensemble de la population et avec leur implication.

Les conduites à risques:la problématique des adolescents en danger repérés cette année, nous a amené à constituer un réseau partenarial concernés autour de ces questions au service aussi bien des projet éducatif individualisé que par le biais d'actions collectives avec le poste B

Dans l'accompagnement de ces jeunes il est important de créer un réseau.

Castellane

Le chômage des jeunes, la pauvreté, le commerce illicite, la violence qui devient un mode d'expression entre jeunes (garçons et filles), entre adultes et au sein des familles. Et les conséquences qui en découlent (problème lié à l'autorité parentale,

enfants déstructurés, vide relationnel des jeunes adolescentes), l'intervention s'est mise en œuvre autour de trois axes :

Accompagnement des jeunes collégiens

Repérés par le biais du groupe de suivi.

Le nombre de situations d'enfants en difficultés est très (30 situations par trimestre).

Chez ces jeunes on constate le cumul de risques sociaux (absentéisme, exclusion temporaire ou définitive, rupture avec la famille, problème de comportement grave,..)

L'éducatrice agit en collaboration avec la famille. Cette action, très efficace, exige une grande disponibilité

Vers l'autonomie des jeunes filles

Les jeunes filles qui cherchent un emploi partent avec des handicaps liés au manque de qualification, au manque d'insertion dans la vie sociale et à une perte d'estime de soi .

Des actions de socialisation (Sorties sportives et culturelles et des camps) leur ont été proposées. Aujourd'hui certaines d'entre elles participent aux actions des associations et travaillent sur un projet de transmission de leur savoir faire, d'autres après une prise conscience de leur difficultés et une meilleures estime de soi ont pu reconstruire leur parcours d'insertion professionnel et social.

Le soutien aux parents

Les parents sont des partenaires privilégiés. L'éducatrice a souvent accompagné les familles dans leurs démarches.

Consolat - Ruisseau Mirabeau

Cette année l'intervention a porté sur l'accompagnement éducatif individuel et le soutien aux familles. Les situations complexes dans lesquelles se trouvent ces dernières imposent des modalités d'action spécifiques.

La mise en place d'un point écoute destinée aux jeunes (convention avec HLM Méditerranée pour un local)

Nous avons accueilli les parents dans une fonction de soutien, et d'orientation vers des structures de droit commun, adaptées.

Estaque

Le partenariat s'est renforcé. Ceci a donné lieu à des collaborations fructueuses pour l'accompagnement individuel des jeunes les plus en difficulté.

Ce partenariat a éclairé les pratiques du public et des familles résidentes : contexte économique et social défavorable (progression de l'exclusion), rupture scolaire, crises et violences familiales, précarité accrue à l'égard de l'emploi, toxicomanies.

L'accompagnement éducatif

Le point écoute, rend lisible le travail de prévention mis en œuvre. Il a permis de consolider les relations avec le logeur : échanges avec les gardiens, qui ont été partie prenante dans la conception, l'organisation et la participation du chantier éducatif réalisé en mai 2005.

Plan d'Aou

Problématiques repérées : la précarité et ses conséquences pour les familles, un cadre de vie en mutation, l'échec scolaire.

Nous avons aidé l'association sportive à prendre une place sociale, ce lien nous à permis de repérer des jeunes en difficulté. Nous avons réalisé avec eux un séjour à Paris avec comme thème le Basket.

Mise en place d'un groupe de réflexion avec les familles sur la gestion les questions de l'adolescence.

Action de continuité éducative (collège Elsa Triolet) pour éviter la rupture scolaire et maintenir l'enfant à l'école.

Nous avons mis en place un temps fort dans les Hautes Alpes dont l'objectif central a été la prévention des conduites à risques en s'appuyant sur l'éloignement d'avec le quartier, le sport et l'animation d'un groupe de jeunes autour de thèmes qui les préoccupent

Deux pré-stages de formation puis mise en situation par les chantiers éducatifs réalisés à «Kosmocolej» en partenariat technique et pédagogique avec la Maison de l'apprenti et l'AFPA.

Une présence active sur le terrain : expérimentation d'animation ludique en soirée, adaptée aux différentes tranches d'ages. Ces temps nous ont permis de repérer des jeunes qui ne fréquentent aucunes structures sociales ou associatives locales.

Viste

Les problématiques liées à l'accès à l'insertion sociale et professionnelle et les difficultés scolaires apparaissent chez les jeunes de plus en plus tôt. Nous avons donc axé notre intervention sur de ces questions.

Le relais avec le Centre Social s'est concrétisé par la reprise des actions de proximité et de l'activité piscine hebdomadaire.

La présence sociale les terrains de proximité et sur l'ensemble de la cité a généré un nombre accru d'accompa- gnements éducatifs individuels auprès d'un public plus jeune. Ce qui nous a conduit à un travail formalisé avec le collège Jules Ferry.

Septèmes

Les difficultés rencontrées tournent autour de la scolarité et l'Insertion socioprofes- sionnelle des jeunes

Un travail important de médiation a été fait sous la forme parents/jeunes/ établissements scolaires.

Les difficultés rencontrées par les élèves sont évoquées lors de rencontres entre l'éducatrice, le CPE, l'assistante sociale et la direction des établissements. Ces rencontres sont élargies suivant les situations à la DGAS, l'AEMO ou la PJJ ce qui permet une coordination au niveau des suivis et traduit la complexité des difficultés rencontrées .

Les accompagnements des familles au collège favorisent l'instauration d'un dialogue. régulier avec l'ensemble du secteur scolaire : écoles collèges et lycée. Les décrochages scolaires en classe de 4ème et 3ème ont conduit à mettre en place une information sur les métiers avec la cité des métiers.

Difficulté à trouver des solutions pour certains jeunes : aucune proposition de poursuite de scolarité à partir des vœux d'orientations émis au travers du dossier scolaire de l'élève.

L'accent a été mis sur l'approche des dispositifs tels que la Mission d'Insertion et le CAP nouvelle chance.

L'éducatrice s'appuie sur ces structures pour les jeunes de 15/16 ans lorsqu'il y a nécessité de transiter par un dispositif qui offre une souplesse dans l'accompagnement vers un choix professionnel tout en garantissant un cadre structuré et dynamique de mobilisation.

Pour les 17/21 ans : accompagnement et inscription à l'ANPE et rencontre avec un conseiller.

Contacts avec les employeurs

Ces démarches, chargées de difficultés, demandent de la motivation et de l'engagement chez le jeune. Ce désir personnel se trouve confronté à la réalité du monde économique et de l'emploi. C'est à partir de cette rencontre que va pouvoir s'articuler la demande du jeune d'un accompagnement individualisé.

La présence sociale est importante et régulière, elle a permis de maintenir le lien avec les jeunes les plus en difficulté, l'expérimentation des animations éducatives en soirée cet été a permis de renforcer le partenariat avec le Centre Social.

Service Marseille 15e-16e : repères

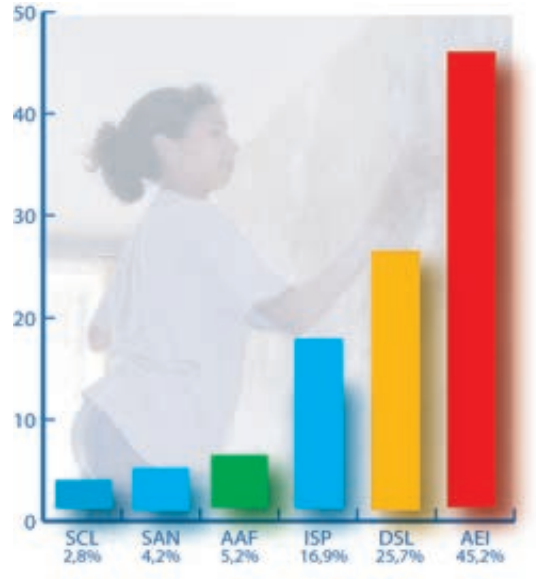
Marseille 15e-16e : le public

2005 - Service Marseille 15e - 16e				
	M15	M16	S-V	Total
Réseau jeunes	620	1228	47	**1895**
Jeunes en ASEP*	**206**	**362**	**47**	**615**
Jeunes en PEI*	**190**	**316**	**39**	**545**
Grande difficulté*	100	136	14	**250**
Familles mobilisées	103	161	22	**286**
Bénéficiaires RMI*	68	68	16	**152**

*46% des jeunes en PEI cumulent 4 critères de risques sociaux
*53% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI
*Aide Socio Educative Ponctuelle
*Projet Educatif Individualisé

Légende			
Marseille 15ème	M13	Marseille 16ème	M14
Septèmes les Valons : S-V			

Marseille 15e-16e : Actions Collectives



Légende	
Accompagnement Educatif Individualisé	**AEI**
Action Auprès des Familles	**AAF**
Développement Social Local	**DSL**
Insertion Sociale et Professionnelle	**ISP**
Santé	**SAN**
Scolarité	**SCL**

Liste des actions 2005 du Service Marseille 15-16

Accompagnement Educatif Individualise	
Scolarité	Prévention des exclusions scolaires
Scolarité	Atelier d'expression orale et écrite pour les filles
Scolarité	Remobilisation de jeunes en échec scolaire
Familles	Soutien et médiation familiale
Formation & Emploi	* Implication sociale des jeunes par la formation
Formation & Emploi	* Atelier d'accès aux TICS
Formation & Emploi	Mobilisation des jeunes par la pratique sportive
Formation & Emploi	Chantiers éducatifs
Formation & Emploi	Les différentes étapes d'un projet d'insertion
Formation & Emploi	Point écoute
Formation & Emploi	Insertion par les métiers du sport
Formation & Emploi	ADEQUATION Sport
Santé	Prévention des conduites à risques
Développement Social Local	
Soutien Associations	Informa-Sport
Soutien Associations	Animation d'un collectif associatif
Soutien Associations	Développement associatif et harmonisation
Soutien Associations	Soutien technique et collaboration
Initiatives jeunes	Soutien de l'OMN (club de football)
Initiatives jeunes	Soutien à Lévêque pour tous
Présence sociale	
Présence Sociale	Diagnostic

Service Pays d'Aix

responsables :
Nabil GERMANOS
Christelle BOURRON

base de direction
Bt 12 - Cité Corsy
Téléphone : 04 42 20 27 85
Télécopie : 04 42 95 12 27
13090 - AIX en PROVENCE
Courriel : service.pays.aix@addap13.org

Aix en Provence
Jas de Bouffan, Corsy, Encagnane, Besson, Centre Ville, Pinette, Beauregard, Aix Nord : St Eutrope, Tivoli,

Salon
Bressons, Centre Ville La Monaque, Les Canourgues

Gardanne
Biver, Centre Ville, Logis Notre Dame

Les Pennes Mirabeau

Vitrolles
Les Pins, Hermès

Le bilan du service fait apparaître deux éléments significatifs dans la pratique de l'équipe éducative :

Une augmentation sensible de notre intervention dans les actions collectives ciblant les adolescents et les jeunes adultes

Des projets éducatifs individualisés qui impliquent une intervention soutenue mobilisant un partenariat pluri-disciplinaire, et qui s'inscrivent dans la durée.

Ces deux éléments se retrouvent sur les différentes communes, au-delà des particularités locales.

L'augmentation des actions collectives de l'équipe correspond essentiellement à la pénurie de réponses adaptées aux jeunes en danger d'exclusion (actions de socialisation, d'insertion…)

Le second point correspond à une sollicitation de plus en plus forte de jeunes cumulant les risques sociaux. Ceci implique un suivi éducatif lourd. Avant d'accompagner ces jeunes vers des dispositifs de droit commun et vers l'insertion, il est souvent important de travailler sur un projet de vie.

Ce processus s'appuie sur une relation de confiance forte qui permettra de « déconstruire » la première demande du jeune parce que souvent irréaliste et de travailler avec lui sur son besoin. C'est tout le sens de notre démarche éducative, qui passe souvent par une phase de valorisation de l'image de soi dans le cadre d'actions individuelles ou collectives.

C'est essentiellement grâce à cette démarche éducative valorisante, loin de toute démagogie, que nous avons acquis une crédibilité nous permettant d'intervenir préventivement lors d'actes délictuels collectifs.

Aix en Provence

Aix Nord

St Eutrope, Tivoli, Loubassane, Campagne Nègre, le Sénèque.

L'équipe du secteur s'est impliquée de façon prononcée dans les actions collectives de proximité. Ce mode d'intervention nous permet dans un premier temps d'entrer en contact et d'être repéré par les jeunes. Dans un second temps il nous permet d'amorcer des accompagnements éducatifs et de garder du lien avec un large public (68 jeunes dont 39 filles et 29 garçons).

S'attachant à une prévention de plus en plus précoce, l'équipe a travaillé sur la liaison CM2 6° en collaboration avec le collège du secteur et une école primaire (60 jeunes (10-12 ans). Le partenariat avec le collège reste important dans le maintient dans la scolarité de certains jeunes en voie de décrochage. Ce travail engendre une médiation importante à effectuer auprès des familles.

Nous avons sollicités de nombreux dispositifs (contrat de ville, chèques sport été 13) pour l'élaboration et l'aboutissement de projets collectifs ou individuels, mais aussi dans l'accompagnement éducatif vers l'autonomie (FSL, apjm…).

Nous notons une augmentation significative des difficultés rencontrées par les jeunes pour se réinscrire dans des dispositifs de formation ou pour reprendre leur scolarité.

Centre ville d'Aix

L'intervention de l'éducateur dans ce secteur s'effectue en partenariat avec le SAO autour de deux axes : un travail de rue et des permanences bihebdomadaires au sein de cette même structure.

L'objectif des maraudes effectuées avec l'équipe du SAO est de rentrer en relation avec un public jeune marginalisé et/ou en voie de l'être. Nous constatons qu'un grand nombre de jeunes se trouve dans des situations d'errance, de rupture familiale, voire sociale. Un travail de prévention sur la santé et l'hygiène est mené régulièrement au travers de discussions sur leurs conditions de vie. Nous rencontrons un public féminin plus important vivant dans les squats, et avons effectué deux signalements concernant des mineurs en fugue non déclarée.

Une convention avec le CCAS officialise les deux permanences hebdomadaires effectuées au sein du SAO. L'importance de ces temps est

flagrante au vue du nombre de jeunes reçus. Ce lieu permet aux jeunes de pouvoir « se pauser », parler, d'être écouté, entendu par un interlocuteur spécialisé. Ce travail permet la mise en place d'accompagnements éducatifs pour des jeunes cumulant de nombreuses difficultés.

Corsy Encagnane

Une équipe éducative étoffée a permis un investissement plus important de présence sociale. Ceci a engendré une connaissance plus fine des groupes de jeunes sans activité pendant les temps extra scolaires, ainsi qu'une prise de contact ou des accompagnements éducatifs. Nous avons alors constaté, suite à nos passages réguliers, un déplacement de ces groupes. Sur les terrains de sport de proximité, le ballon reste, pour les éducateurs, le principal outil de médiation avec les jeunes.

Par une présence sociale régulière dans le quartier de Corsy, nous rencontrons de nombreux préados et adolescents, demandeurs d'activités. L'équipement A Camus s'efforce d'y répondre malgré l'absence de l'animateur poste B

De ce travail résulte des accompagnements éducatifs plus spécifiques nécessitant parfois l'interpellation de partenaires pour une meilleure prise en charge. Nous observons une multiplicité de problématiques repérées souvent aggravée par des fragilités psychologiques. L'accompagnement mis en place est alors long et intense. Un travail auprès des jeunes filles continue à se développer. Les familles, en particulier les mères isolées, nous sollicitent de plus en plus pour un soutien éducatif voir une demande d'aide afin de « cadrer » leurs enfants. Dans ce contexte l'addap13 participe à l'animation d'un atelier femmes avec le centre A. Camus.

Les jeunes d'Encagnane fréquentent 3 collèges différents. Cela a pour conséquence de multiplier les démarches nécessaires pour la mise en place d'un partenariat dans le cadre d'accompagnements éducatifs. L'arrêt des permanences de proximité de la mission locale a mis fin de fait à l'accueil partenarial à Encagnane et a Corsy.

L'addap13 a participé au point écoute jeune. Malgré une fréquentation légèrement en baisse, nous notons plus de demandes de parents pour un travail de médiation. Des pathologies très lourdes ont nécessité que le jeune revienne 2 à 3 fois pour faciliter la parole et l'élaboration du suivi.

Jas de Bouffan

La présence sur ce secteur s'effectue dans les nombreux lieux de passage ou regroupement des jeunes : structures accueillants un public de 12 16 ans, abords des collèges, centres commerciaux, bas d'immeubles, espaces verts… L'espace du bois de l'Aune a nécessité une présence particulière vu l'investissement des jeunes et les comportements d'incivilité de certains. Tous ces lieux de rencontres sont l'occasion de contacts, d'aides ponctuelles, ou de mise en œuvre d'un projet éducatif.

Les premières sollicitations des jeunes (12 17 ans) portent souvent sur la scolarité et les loisirs. Quant aux jeunes majeurs les demandes sont de l'ordre de la formation, de l'emploi, du logement. Le cumul des difficultés ainsi que les échecs vécus antérieurement impliquent un accompagnement soutenu qui s'inscrit dans la durée. Un travail de remise en confiance, de soutien et de remobilisation sur leur projet de vie, est nécessaire pour les jeunes cumulant le plus de difficultés afin de les orienter au mieux vers les dispositifs de droit commun. En parallèle tout un travail de médiation avec les familles devient nécessaire dans l'accompagnement du jeune.

« Les matinées du Jas », projet inter partenarial, a proposer durant les vacances scolaires des animations sportives sur les terrains de sport du quartier. Ces activités, ont été encadrées par l'addap13, le centre social, et du personnel qualifié des clubs et associations sportives du quartier. Nous avons mis en place des ateliers d'initiation à l'activité cirque en partenariat avec le centre afin de préparer le carnaval. De telles actions ou « immeubles en fête » créent des moments forts dans la vie du quartier. Il existe une réelle dynamique autour des questions scolaires, en particulier entre l'addap13 le collège du Jas et les associations pratiquant l'aide aux devoirs. Dans le cadre de ses missions respectives, chacun agit en synergie pour accompagner les collégiens et leur famille.

Pinette

Un travail de proximité où par le contact régulier avec les jeunes une relation de confiance s'installe. Les bénéficiaires d'accompagnement éducatif rencontrent en majorité des difficultés scolaires ou d'insertion sociale. Dans le suivi des collégiens, une médiation entre les parents et les adolescents se met souvent en place afin de faciliter la communication intrafamiliale. Le partenariat avec le collège et la MGI a cette année été fructueux vu le peu de décrochages scolaires constatés. Les jeunes filles participant aux sorties culturelles se sont plus investies dans la préparation, le choix des spectacles. L'action s'est ouverte à un public mixte. Le partenariat avec Culture du Cœur a permis de développer ce projet avec la participation de l'animatrice du centre A. Daudet

Gardanne

Les éducateurs de l'addap13 s'adressent aux jeunes et aux familles en grande difficulté, pour lesquels il n'existe pas ou peu de structures ressources dans la ville. La présence sociale s'effectue dans trois sites : la vieille Ville, Bivers et la Zac notre Dame. Des actions sportives, sur les différents terrains de proximité de la ville, ont été menées et ont permis de développer le réseau de jeunes et de mettre en oeuvre de nouveaux accompagnements éducatifs Le travail de soutien à une jeune association gardannaise de théâtre d'improvisation a permis la mise en place d'un stage de théâtre et la participation au festival d'Avignon. Autour de ce projet, des jeunes en difficultés ont pu s'investir et se sentir valorisés. Nos accompagnements éducatifs étaient principalement orientés autour de l'insertion sociale par la scolarité, la formation,

en partenariat avec les intervenants locaux, les collèges, la MGI, les CFA, l'association MAÏO. Ce travail en réseau a permis aux jeunes en voie de rupture scolaire d'accéder à des formations qualifiantes ou des contrats d'apprentissage.

Un Espace Santé Jeune a été ouvert cette année à Gardanne, l'addap13 a participé aux comités de pilotage mais aussi aux différents comités techniques. Il en résulte un travail en collaboration sur la mise en place d'un groupe de paroles femmes et sur l'élaboration de projets collectifs sur la prévention santé jeune.

Les Pennes Mirabeau

Depuis le mois de mai 2005 la municipalité nous a mis à disposition un local situé sur la place des Cadeneaux, ce qui nous permet d'avoir un point d'ancrage sur ce quartier, où il y a peu ou pas de structure socio-éducative pour les jeunes. D'autre part nous gardons un regard attentif sur le Parc Saint Georges en matière de travail de rue. Nous commençons une intervention dans les quartiers de la Voilerie et la Renardière où l'on voit émerger une nouvelle population de jeunes très en demande d'actions socio-éducatives. On observe tout d'abord une forte proportion de jeunes ayant des difficultés liées à leurs familles (notamment les familles monoparentales).

La scolarité chez les plus jeunes est une des problématiques les plus prégnante qui se caractérise par de l'absentéisme et des comportements déviants dans l'enceinte de l'école. Autre fait marquant chez les jeunes sortis du cursus scolaire, depuis plus de deux ans, on voit poindre une forme d'illettrisme, nous devons restés vigilant et en alerte contre cette nouvelle forme d'exclusion. Cet été nous avons investi de façon forte l'espace jeunes géré par l'association AC2N, dans la mise en place de leurs activités. Nous avons participé en partenariat aux soirées « J sport » de l'été ainsi qu'aux différentes manifestations culturelles. Parallèlement nous avons mené des actions avec l'équipe d'animation du secteur jeunes du centre social en direction des plus de 18 ans.

Aussi depuis le mois de septembre nous avons en étroite collaboration avec les services de la Ville travaillé activement sur la mise en place d'une cellule de veille éducative.

Salon de Provence

L'équipe intervient sur trois secteurs différents avec un tissu associatif en réseau sur l'ensemble de la ville mais distinct selon les quartiers.

Les Bressons et les Blazots sont des quartiers ou le tissu associatif est relativement pauvre et apparaissent comme des cités dortoirs. Seul le centre social Mosaïque a malgré de nombreuses difficultés, poursuivi sont travail auprès des habitants et des jeunes. Il reste notre partenaire de terrain privilégié sur ce secteur.

De même sur le quartier de la Monaque où le tissu associatif est plus étoffé. Nous avons mis en œuvre un chantier éducatif, avec la construction d'une cuisine plein air par huit jeunes. Nous avons élaboré ce projet avec le centre social Mosaïque, le service jeunesse et le poste B. L'objectif étant, au delà d'une première expérience professionnelle, de créer une dynamique intergénérationnel pour l'ouverture du mille club, refait à neuf. L'équipe s'est investie plus particulièrement dans le partenariat avec le centre social qui s'est retrouvé en grande difficulté pour maintenir ses actions suite au départ de certains personnels.

Dans le quartier des Canourgues nous avons constaté une dégradation du climat social, par des tensions chez les jeunes en septembre, puis une montée en violence en novembre. Cela s'est traduit par des dégradations, incendies de poubelles et de voitures. Le calme semble être rapidement revenu suite à la mobilisation de la population et de certaines structures. Mais le manque de solutions pour certains jeunes et leur errance sur le quartier nous conduisent à rester vigilants.

Sur l'ensemble de la ville, le travail avec les collèges s'est développé dans le cadre de suivis individuels en partenariat, et lors des permanences conjointes avec l'infirmière et l'assistante sociale scolaire. Par ce biais, le travail avec les filles reste une composante importante de notre intervention aux Canourgues et a engendré de nombreux suivis avec un travail de médiation familiale.

Vitrolles

Par la présence sociale nous sommes de plus en plus en contact avec des collégiens. Les accompagnements éducatifs effectués auprès de ce public demandent une implication importante des familles dans le suivi, ainsi qu'un partenariat plus étroit avec les différents intervenants.

La collaboration avec le FJT et le pôle logement de l'addap13 est un support à notre travail sur les questions d'insertion. De plus cela a permis d'apporter une réponse supplémentaire et adaptée pour les jeunes en rupture familiale, vers leur autonomie.

La mise en place dans nos locaux d'un atelier hebdomadaire de remobilisation autour du parcours professionnel nous a permis de travailler de façon plus dense avec les 17 21 ans en rupture sociale et/ou en voie de marginalisation.

L'organisation d'un chantier éducatif par L'addap13 sur le plateau de l'Arbois a été une première expérience très valorisante pour les 7 jeunes participants. Ce fut aussi une réussite dans le travail partenarial avec le poste B, les services du Contrat de ville, le CCAS, l'ONF et les services techniques de la mairie. Les différentes commissions thématiques sur le public jeune (6-25 ans), l'insertion professionnelle, la santé, ont permis la mise en synergie des intervenants et la construction de projets tel que la fête des quartiers au Parc Griffon. L'état des lieux établi par le poste B en collaboration avec les éducatrices, dans le cadre des commissions jeunes de la MDS, permet de développer de nouvelles perspectives de travail en direction du public 12 18 ans.

Service Pays d'Aix : repères

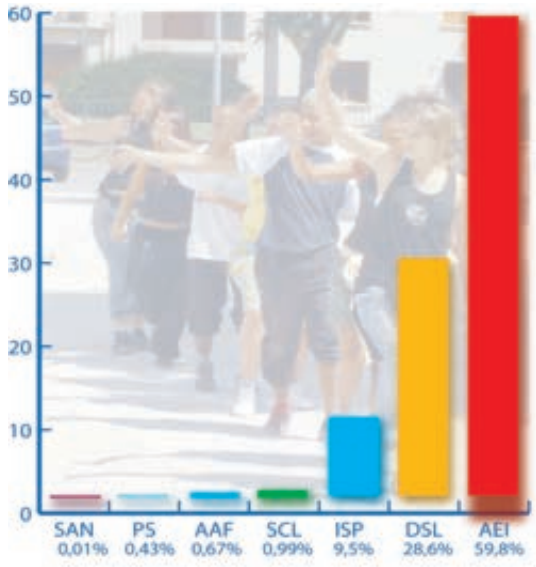
Service Pays d'Aix : le public

2005 - Service Pays d'Aix	Aix	Gar	Pen	Sal	Vit	Total
Réseau jeunes	570	169	17	179	148	**1083**
Jeunes en ASEP*	**170**	**21**	**0**	**45**	**38**	**274**
Jeunes en PEI*	**285**	**45**	**18**	**54**	**58**	**460**
Grande difficulté*	126	16	14	31	31	**218**
Familles mobilisées	125	22	0	29	36	**212**
Bénéficiaires RMI*	45	11	0	3	18	**77**

*63% des jeunes en PEI cumulent 4 critères de risques sociaux
*64% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI
*Aide Socio Educative Ponctuelle
*Projet Educatif Individualisé

Légende		
Aix en Pce : Aix	Gardanne : Gar	Les Pennes : Pen
Salon de Pce : Sal - Vitrolles : Vit		

Service Pays d'Aix : Actions Collectives



Légende	
Accompagnement Educatif Individualisé	**AEI**
Action Auprès des Familles	**AAF**
Développement Social Local	**DSL**
Insertion Sociale et Professionnelle	**ISP**
Présence Sociales	**PS**
Santé	**SAN**
Scolarité	**SCL**

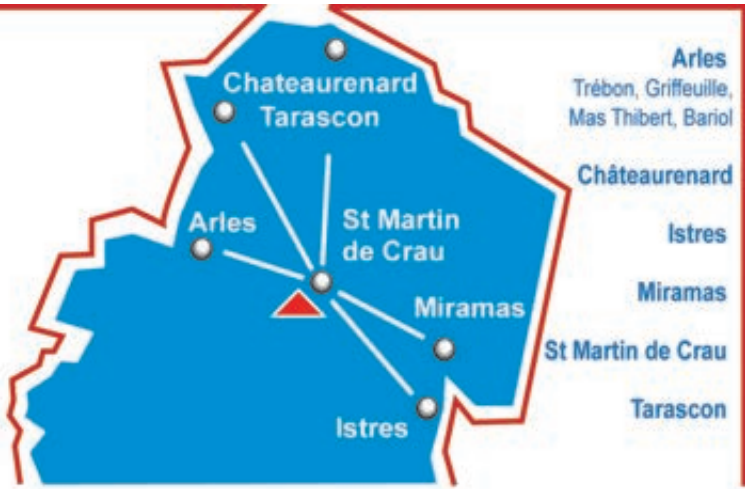
Liste des actions 2004 du Service Pays d'Aix

Accompagnement Educatif Individualisé	
Aix - Nord	Soutien Educatif aux jeunes de l'AUC
Centre Ville	Accueil de Proximité
Encagnane Corsy	Point Ecoute
Encagnane Corsy	Permanence de Proximité
Encagnane Corsy	Soutien Technique Club de Foot Encagnane
Gardanne	Soutien à la scolarité
Gardanne	Insertion professionnelle et apprentissage
Gardanne	Permanences Insertion Jeunes
Pennes Mirabeau	Articulation Scolarité Insertion
Pinette	Médiation Collège/ Lycée
Pinette	Cultur'Elles
Salon de Provence	Dynamique Filles
Salon de Provence	Prévention ruptures scolaires
Salon de Provence	Chantier Jeunes de Proximité
Vitrolles	Redynamisation et Insertion
Développement Social Local	
Aix - Nord	Action Culture ou sportive
Aix - Nord	Liaison Ecoles Primaires /Collèges
Encagnane Corsy	Thé ou Café
Encagnane Corsy	Fête le Mur
Gardanne	Soutien à l'Association Contact
Jas de Bouffan	Cirque au Jas
Pennes Mirabeau	Passerelle avec le Centre Social
Pinette	Soutien à l'Equipement de Quartier
Salon de Provence	Soutien Développement "Mosaïque"
Vitrolles	Permanence Santé au PEJ
Présence Sociale	
Centre Ville	Intervention auprès d'un public jeune errant
Encagnane Corsy	Aide à la fonction parentale
Gardanne	Travail avec les familles
Jas de Bouffan	Soutien à l'ATMF
Pennes Mirabeau	Action Ciblée "Jeunes Saint Georges"

Service Pays d'Arles

responsables :
Denise CUBAS
François SAUSSAC

base de direction
rue du Prélude
Téléphone : 04 90 47 42 40
Télécopie : 04 90 47 21 63
13310 - St MARTIN de CRAU
Courriel : service.pays.arles@addap13.org



Le Service conduit localement l'intervention de Prévention Spécialisée *confiée par le Conseil Général 13 au titre de l'Aide Sociale à l'Enfance. Ce qui signifie un partenariat renforcé avec les Maisons de la Solidarité ainsi qu'une communication claire au sein des CLSPD dans le cadre de la mission de Prévention Spécialisée. Cela signifie également des diagnostics territoriaux permettant la clarification des stratégies d'intervention et une augmentation du volume d'activités de Développement Social Local.*

L'ensemble des objectifs 2005 se décline comme suit :

La formalisation de notre partenariat avec l'Education Nationale.

Le développement d'outils de re-mobilisation et d'insertion professionnelle pour les jeunes en rupture.

Les actions d'insertion par l'habitat.

La mise en cohérence des actions sportives avec la santé et la qualification sportive. Le passage de relais aux associations sportives à fort ancrage territorial.

Le soutien à la vie des quartiers et la structuration de notre accompagnement technique des Postes B (en concertation avec les services sociaux du Conseil Général 13 et les employeurs).

La concertation avec la DASAC et l'ASE pour déterminer les procédures de travail concernant les APJM et les postes.

Le travail sur la fonction parentale.

La prise en compte de la place des filles dans leur famille et dans leur quartier.

Promotion de la culture dans les quartiers et ouverture aux projets environnementaux.

La poursuite des diagnostics de territoire (3 diagnostics réalisés en partenariat avec le CNLAPS en 2005).

Formalisation de nos observations sociales liées à notre travail de rue. Expérimentation de la fiche travail de rue.

Les objectifs fixés aux équipes ont été atteints tant en matière de travail de rue, d'Accompagnement Educatif Individualisé et d'Aide Socio Educative Ponctuelle comme de Développement Social Local.

Ce travail de proximité que tissent les éducateurs est la base d'un lien relationnel solide. Sans ce préalable nous ne pourrions contribuer à la paix sociale en période de tensions comme ce fut le cas, à plusieurs reprises, cette année.

Arles

Afin d'optimiser la lisibilité de nos accompagnements éducatifs, nous répertorions de façon systématique nos aides socio éducatives ponctuelles qui constituent souvent un préalable au Projet Educatif Individualisé.

Notre partenariat dans le cadre du Développement Social Local tend même à se renforcer avec la plupart de nos partenaires. T.

Travail de rue et présence sociale

Notre objectif est d'effectuer ce travail en 'couple éducatif' pour prendre en compte le public féminin et masculin.

Le travail de rue s'effectue sur les 3 Zones Urbaines Sensibles (Barriol, Griffeuille, Trébon) et sur le village de Mas Thibert. D'autre part, nous effectuons un travail ponctuel sur 2 lieux en centre ville auprès d'un public primo arrivant.

Les problématiques

Rupture familiale, carence, souffrance et violence familiale sont en hausse significative pour les filles et reste stable pour les garçons,

Les problèmes d'emploi : en hausse significative pour les garçons,

La santé chez les filles a doublé,

Logement : les demandes augmentent très largement ; le nombre de jeunes sans solution en nette augmentation.

Troubles du comportement, conduites à risques augmentent fortement chez les filles et diminuent sensiblement chez les garçons, a délinquance des garçons augmente.

Augmentation significative des jeunes de niveau V bis et V

Accompagnement Educatif Individualisé

La conjoncture économique touche de plein fouet les jeunes (18-25 ans) sortis du système scolaire. La paupérisation de la jeunesse induit des effets sur le logement où de nombreux jeunes sont sans solution, faute d'un minimum de moyens, pour accéder à des logements temporaires. Cette situation au regard de l'insertion professionnelle touche particulièrement les garçons. Les filles sont confrontées à des situations de rupture et de violence familiales inquiétantes. Nous notons une forte augmentation du réseau jeune masculin et légère du réseau féminin.

La mobilisation des familles en net recul rend la médiation jeune/famille très difficile.

Développement Social Local

Le partenariat avec les services du Conseil Général reste stable

La concertation vec les assistantes sociales scolaires est renforcée.

Les services des sports et d'animation municipaux sont des partenaires privilégiés.

Les Compagnons Bâtisseurs : suite aux inondations d'Arles, un chantier d'insertion est en cours,

Structuration des relations avec la Mission Locale et les organismes de formation,

CLSPD (mission ville) : recadrage de l'organisation des cellules de veille.

L'addap13 est fortement sollicité sur le conseil technique par les associations de jeunes : ASC 2001 et Association des gitans catalans .

Scolarité

Nous participons à la prévention du décrochage scolaire dans les collèges d'Arles en assistant aux observatoires des ruptures, à certaines commissions de vie scolaire et en proposant des actions de médiation jeune/collège/famille. Le diagnostic de prévention du décrochage scolaire réalisé en 2005 par l'addap13 a permis de construire un partenariat avec la Mission Générale d'Insertion .

Les territoires d'intervention de notre équipe n'ont pas connu de flambée de violence en fin d'année ; les jeunes se sentant peu concernés par l'actualité nationale. Nous constatons que l'équipe d'Arles est solidement implantée sur la ville et jouit d'une certaine reconnaissance de la part de son public et de ses partenaires.

Chateaurenard

Le travail de rue est mené sur des secteurs bien déterminés (Roquecoquille, St Eloi et St Roch ; le centre ville et le vieux village).

Il s'agit d'être présents et de favoriser la relation à partir de rencontres informelles. Notre connaissance du terrain, des mouvements, de la vie et de l'ambiance s'appuie sur ce travail de rue. Le travail de rue et de présence sociale sont la base de notre intervention éducative.

Aides Socio Educatives Ponctuelles

Les demandes ponctuelles (ASEP) sont issues de notre présence squr le terrain.

Il s'agit en grande majorité de problèmes de logement ou d'ordre administratif.

Accompagnement Educatif Individualisé

Par le travail de rue nous rencontrons le jeune dans son cadre de vie ainsi, nous avons été sollicités par 48 garçons et filles (13/21 ans)

Pour le public déjà en AEI, sur 62 jeunes, 34 sont des situations nouvelles et pour plus de la moitié, les difficultés rencontrées sont multiples (certains cumulent plus de 4 critères de risques sociaux).

Nous les accompagnons en lien avec la DGAS, le CCAS, le secours catholique, le CMP.

Dans le cadre du Développement Social Local, nous avons établi une convention partenariale avec le collège Roquecoquille. Nos objectifs étant ceux de prévenir le phénomène de déscolarisation et de construire un outil de lutte contre l'échec scolaire et l'exclusion.

Associée à nos projets, la MDS nous accompagne autour de la santé, accueils et visites médicales permettent un espace de parole pour notre public.

Notre action autour de nouveaux sports (futsall et percussions corporelles) en vue de remobiliser le public a été une réussite. Ceci fait naître chez certains partenaires l'envie de se les approprier.

Par l'intermédiaire du projet « Hand-ball pour tous », nous occupons l'espace public et les city stades, nous travaillons sur le respect de l'espace, l'intérêt du lieu, du sport.

L'investissement fait par la municipalité quant à l'aménagement de l'espace vital (centre ville, quartier Roquecoquille, St Eloi) est favorablement accepté et respecté.

Istres

La mise en place du CLSPD en juin a été précédé par un « diagnostic local » fait par le CDG 13. Celui-ci est en accord avec la plupart de nos analyses.

Le taux de délinquance à Istres est assez bas, avec une délinquance de voie publique relativement élevée (faits moins graves, mais plus visibles et plus insécurisants). **La délinquance des mineurs (les « mis en cause ») reste basse** d'après le diagnostic du CDG 13 (malgré des rumeurs plus alarmistes).

Il faut noter qu'en décembre 2005, la ville d'Istres a reçu le « Prix de la Prévention » décerné par la PJJ, pour le service des sports de proximité.

Istres est une ville « calme et tranquille » où se cache des fractures, des ruptures, des comportements asociaux dont le risque d'aggravation est réel.

Nous avons concentré notre activité sur les quartiers : Echoppes, Prépaou et centre ville.

Lors des « incidents urbains » du mois de novembre, nous avons « tourné » partout y compris deux à trois nuits : les incidents ont été très peu nombreux à Istres.

Notre présence nous a permis – surtout aux Echoppes – d'accentuer les liens avec les jeunes (surtout ceux des 16-18 ans), malgré les carences et difficultés des centres sociaux.

AEI : Nous avons progressé dans le domaine du travail avec les collèges (13/16 ans)

Les problématiques les plus importantes demeurent : les problèmes de formation et d'emploi, les problèmes de carences éducatives et le problème du logement, (35 jeunes sur 47 concernés dont 13 sans solution).

L'aggravation des problématiques : + 11 % de jeunes en cumul de risques sociaux., Alourdissement des probléma- tiques familiales (5 items par famille en moyenne en 2005 par rapport à 3,5 par famille en 2004).

En ce qui concerne le lieu d'échanges qu'est devenue la « commission jeunes », nous en sommes l'un des piliers, l'autre étant la DASAC.

Miramas

En 2005, nous avons augmenté notre temps de travail de rue (extension territoriale) et de Développement Social Local.

Les AEI cumulent de nombreuses problématiques.

Nous avons encore accentué cette année le « coup de pouce » aux centres sociaux et au projet '5x5' porté par l'Association Kaléidoscope en participant à de nombreuses sorties à la journée en période de vacances scolaires, en collaboration avec le Poste B.

Travail de rue

Nous avons étendu notre présence sociale le week-end dans les animations **'5x5'** (14 w-e) Investissement important motivé par laqualité des animations, par le fait qu'elles se déroulent dans la rue les week-ends et aussi par la mutualisation bien coordonnée de plusieurs associations.

Le projet « Les Alpilles montent au filet » : partenariat du LEP des Alpilles, du Tennis Club, de l'addap13 et du Poste B. Cette action donne toute satisfaction : disparition de la délinquance sur les lieux entre 12 h et 14 h, appropriation du projet par les jeunes (2 groupes de 20 jeunes), présence de quelques filles, bonne implication des partenaires respectifs.

AEI : Le nombre de difficultés est en accroissement, notamment difficultés liées à l'emploi, la formation et la scolarité.

Le nombre de jeunes cumulant plus de quatre risques sociaux s'accroît.

Nous notons une augmentation des contacts avec les familles (environ 50 % des AEI)

DSL : du fait de notre participation à des sorties avec les Centres Sociaux, nous sommes plus connus des 12/.15 ans.

Nous sommes de plus en plus sollicités pour participer à des actions collectives.

Réactivation de la commission jeunes Poste

B facilitant les actions concertées avec les Centres Sociaux, la MJC, Kaléidoscope,

Accroissement du volume de travail en période de vacances scolaires : 20 % du temps.

Saint Martin de Crau

La petite commune rurale, ancien quartier de la ville d'Arles, appuie aujourd'hui son développement sur l'extension de la barre logistique de la Crau.

Le taux de chômage y est descendu à un taux inférieur de 50 % à celui du Département.

Les caractéristiques de son habitat, les difficultés de logement, son relatif isolement, son histoire, font qu'elle n'a jamais accueilli de populations en grande difficulté, ni de quartier populaire.

On peut noter comme faits marquants de l'année 2005 l'ouverture de la Maison des Associations, la réouverture de la Gare SNCF, le départ à la retraite du directeur du collège.

Les Saint Martinois restent discrets sur ce qui n'est pas agréable : une importante entreprise logistique de la zone industrielle (UGAP) délocalise, ferme et licencie son personnel, plus de 250 salariés agricoles ont mené une longue grève pour dénoncer leurs conditions de travail, le nombre des divorces, des familles monoparentales et en particulier celui des femmes seules avec enfants est ici supérieur à la moyenne, il manque cruellement de logements sur la commune, en particulier pour les plus modestes…

Accompagnement Educatif Individualisé

Malgré le renouvellement de l'équipe en 2005, le chiffre des jeunes en projet éducatif est en légère augmentation.

Si la tranche d'âge 18-21 ans reste largement majoritaire, on peut noter la poursuite de la diminution des 21-25 ans en PEI et l'augmentation du nombre des 13-17 ans.

Autres faits significatifs, les jeunes garçons sont majoritaires et les situations nouvelles plus nombreuses (+ 40 %).

On note une très nette augmentation du nombre de jeunes garçons avec des difficultés repérées de type emploi-formation-scolarité.

Lle logement est une difficulté pour toutes les filles en PEI.

Enfin, les jeunes cumulant les risques sociaux sont majoritairement des garçons cette année.

Soulignons les signalements de 3 mineurs effectués conjointement avec le collège.

Travail de rue et présence sociale

Plus que dans toute autre commune « rurbaine », le travail de rue sociale esti atypiques. L'éducateur se doit d'être mobile, pour être en contact avec le plus de jeunes possible. La présence sociale dans des manifestations très diverses s'imbrique fréquemment avec travail de rue. Etre en contact avec le plus grand nombre de partenaires permet d'être identifié par le plus grand nombre (y compris les jeunes) et d'être donc approché comme éducateur de prévention.

Développement Social Local : il représente pour les éducateurs plus de 1 200 heures de travail dont plus de 900 heures d'actions spécifiques, une part importante de notre action. Les actions spécifiques sont des leviers pour accroître l'envie des jeunes d'être acteurs de changement..

Tarascon

Dans la continuité de l'intervention de l'addap13 décidée en 2004 sur le rajeunissement du public, l'éducateur travaille sur le quartier des Ferrages, à la salle A. Malraux et dans le collège, pour aller à la fois à la rencontre des jeunes, mais aussi pour développer un travail avec les partenaires et les travailleurs sociaux sur la problématique des jeunes de Tarascon et de leur prise en considération.

L'intervention au collège s'est renforcée avec la signature d'une convention adoptée à l'unanimité par le Conseil d'Administration du collège. La reconnaissance par cette instance composée de professeurs et de représentants des fédérations de parents d'élèves légitimise et valorise l'intervention de l'addap13.

C'est ainsi que l'éducateur est partie prenante des réunions de l'observatoire des ruptures auquel il participe. Le Principal et l'équipe éducative demandent l'accompagnement de jeunes de 4ème et de 3ème SEGPA.

Présence sociale et travail de rue

La présence sociale au collège permet des rencontres avec les jeunes du quartier des Ferrages repérés lors du travail de rue. Ainsi, des premiers contacts s'établissent..

La présence de l'éducateur au collège est essentielle dans l'approche des jeunes. L'approche basée sur le travail de rue en centre ville et dans les quartiers n'est pas suffisante car il n'y a pas de lieux qui soient investis par des jeunes désoeuvrés. De plus, on remarque que la plupart des élèves signalés dans l'observatoire des ruptures habitent des lotissements excentrés.

AEI : Les jeunes suivis sont en majorité en échec scolaire, avec des comportements transgressant le cadre posé, en opposition systématique avec les adultes. Ces jeunes risquent souvent le passage en conseil de discipline et l'exclusion.

Les familles, peu investies dans la scolarité, ne mesurent pas la spirale de l'échec. A l'heure où les parents peuvent être condamnés « pour carence éducative » pour cause d'absentéisme ou décrochage scolaire, l'intervention de la Prévention Spécialisée est plus marquée auprès des familles.

Développement Social Local : l'implication de l'éducateur auprès des jeunes et des partenaires a permis la mobilisation des habitants pour réaliser une fête de quartier.

L'Association « Ferrages Evolution » intervenant auprès des familles gitanes sollicite l'éducateur en tant que soutien technique.

L'éducateur travaille également avec la communauté gitane. Le rajeunissement du public n'exclut pas la rencontre avec les jeunes majeurs fortement demandeurs en terme d'emploi, formation et logement.

L'addap13 reste très sollicitée par des jeunes en rupture familiale qui ne peuvent accéder au logement faute de revenus suffisants.

Le partenariat avec les travailleurs sociaux (assistante sociale, collège, DGAS, MLI, CCAS) est efficace pour le suivi des jeunes.

BILAN 2005 CCRAD

Une éducatrice intervient depuis fin septembre 2005 sur les 9 communes de la CCRAD l'éducatrice est itinérante dans un minibus financé par le CISPD.

Ce dernier trimestre fut un trimestre d'implantation et de réactualisation du diagnostic initial effectué par le CNLAPS.

Soulignons enfin que ce poste n'est pas isolé car l'éducatrice travaille en étroite collaboration avec l'éducatrice de Châteaurenard (actions intercommunales en projet), comme avec le coordinateur du CISPD (projets, VVV, aide au tissu associatif, relations avec les politiques).
d'une grande qualité.

En soutien de l'équipe du Centre Social nous avons organisé des activités ludiques pour les jeunes pour leur donner des repères et faire l'expérience de la mixité.

Un grand nombre de collégiens sont déscolarisés de plus en plus tôt et la rupture est parfois irréversible. Nous collaborons avec l'équipe du collège.

Cet été, l'expérimentation des animations éducative à la Bricarde en soirée, a permis de proposer des temps de jeux en direction ddes jeunes et de renforcer le réseau jeune.

Service Pays d'Arles : repères

Service Pays d'Arles : le public

2005 - Service Pays d'Arles

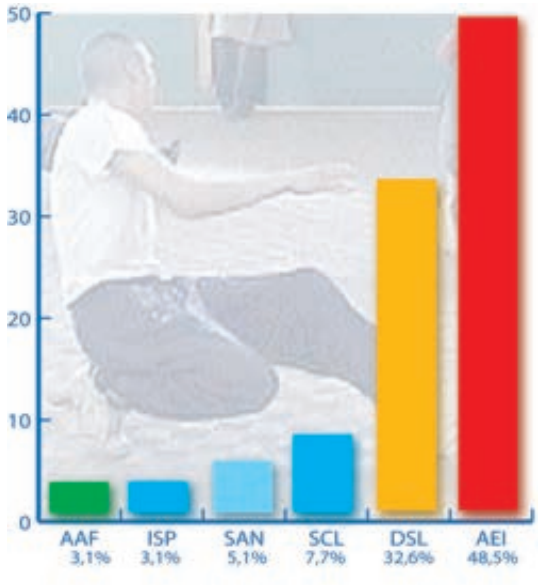
	Ccr	Tar	Sc	Mir	Ist	Cha	Arl	Total
Réseau jeunes	57	112	150	100	226	160	900	**1705**
Jeunes en ASEP*	**10**	**22**	**62**	**46**	**54**	**56**	**57**	**307**
Jeunes en PEI*	**24**	**30**	**49**	**40**	**47**	**62**	**125**	**377**
Grande difficulté*	17	10	23	19	27	38	71	**205**
Familles mobilisées	9	12	22	14	17	40	26	**140**
Bénéficiaires RMI*	15	6	11	1	6	6	5	**50**

*55% des jeunes en PEI cumulent 4 critères de risques sociaux
*36% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI
*Aide Socio Educative Ponctuelle
*Projet Educatif Individualisé

Légende

Arles : Arl - Chateaurenard : Cha - Istres : Ist
Miramas : Mir - St Martin de Crau : Sc - Tarascon : Tar
Communauté de Communes Rhône Alpilles Durance : Ccr

Service Pays d'Arles : Actions Collectives



Légende	
Accompagnement Educatif Individualisé	**AEI**
Action Auprès des Familles	**AAF**
Développement Social Local	**DSL**
Insertion Sociale et Professionnelle	**ISP**
Santé	**SAN**
Scolarité	**SCL**

Liste des actions 2005 du Service Pays d'Arles

Accompagnement Educatif Individualisé	
Arles	Médiation scolaire
Arles	Soin du corps, soin de soi
Châteaurenard	Fonction parentale et «jeunes rejoignants»
Châteaurenard	Insertion par l'habitat
Istres	Médiation scolaire
Miramas	Insertion par l'habitat
Saint Martin de Crau	Point relais et développement + Médiation scolaire
Tarascon	Insertion par l'habitat
Développement Social Local	
Arles	Promouvoir la culture dans les quartiers
Arles	Insertion par le sport de proximité
Arles	Soutien au journal de quartier
Arles	Rénovation (Club House) Mas Thibert - Remobilisation
Châteaurenard	Médiation scolaire
Châteaurenard	Maîtrise de soi par le corps
Miramas	Cellule de veille éducative
Miramas	Santé
Saint Martin de Crau	Partenariat centre social / Poste B
Saint Martin de Crau	Ingénierie / Insertion professionnelle
Tarascon	Médiation scolaire
Tarascon	Ensemble aux Ferrages
Présence Sociale	
Châteaurenard	Carnet de bord - Diagnostic
Miramas	Accompagnement Poste B / Présence sociale
Saint Martin de Crau	Diagnostic de réactualisation
Tarascon	Point info santé

Service Etang de Berre

responsables :
Nabil GERMANOS
Caroline SAÏZ

base de direction
14, quai Kléber
Téléphone : 04 42 49 39 50
Télécopie : 04 42 49 29 34
13500 - MARTIGUES
Courriel: service.etang.berre@addap13.org

Port de Bouc
- Les Aigues Douces
- Les Amarantes
- Les Comtes
- Tassy, Bellevue

Port St Louis

Martigues
- Boudème
- Canto Perdrix
- Notre Dame des Marins
- Centre Ville
- Croix Sainte
- Paradis Saint Roch

Les axes de travail de l'Equipe Etang de Berre confirment leur inscription dans les orientations prioritaires de notre Association. Le bilan 2005 laisse apparaître des faits marquants tels que le travail entrepris auprès du public féminin, le rajeunissement des tranches d'âge, ainsi qu'un développement du travail partenarial avec les services sociaux du Conseil Général.

Les changements de personnel éducatif durant l'année 2005 ont nullement affecté les résultats de l'équipe éducative. Au contraire ils ont permis de renforcer la tendance à l'accompagnement de filles et de jeunes femmes à partir de projets transversaux impliquant différents quartiers d'intervention. Au-delà de la dynamique nouvelle crée autour de projets tels que ceux mis en œuvre lors de la journée du téléthon, l'Equipe a répondre aux besoins de près de 60% de situations nouvelles, dont les deux tiers environ présentent un cumul de facteurs de risques sociaux.

Martigues

Canto-Perdrix

Nous avons observé cette année un changement dans les lieux de regroupement des jeunes. Hormis la «murette» qui reste leur espace de prédilection, nous remarquons que le centre commercial d'Auchan est devenu un lieu de regroupement important, et ce quelque soit les âges ou les moments de la journée. Le nombre de dépôt de plainte a augmenté et principalement ceux concernant les 13-15 ans.

La présence policière plus régulière sur le quartier avec quelques arrestations musclées a fait monter la tension chez les jeunes et provoqué des passages à l'acte (agressions, dégradations…).

Notre action cette année s'est de fait axée autour de la médiation entre les jeunes et certains adultes, ainsi qu'une présence plus accrue en fin d'après-midi et début de soirée.

AEI : Le fait marquant sur les jeunes suivis entre 13 et 21 ans est le bas niveau scolaire. Nous avons du gérer massivement des exclusions temporaires ou définitives dues à des problèmes de comportement.

Il est à noter également, une difficulté à travailler avec les jeunes sans logement (exclusion du domicile parental en général). En effet, le peu de réponses en terme de logement d'urgence sur la commune amène à une impossibilité de proposer au jeune un lieu où il pourra se poser et s'inscrire dans un projet personnalisé. Il en est de même pour les jeunes essayant d'accéder à un logement de droit commun qui doivent patienter jusqu'à 3 ans et se confrontent à un sentiment d'échec ou de régression.

Enfin, le nombre de jeunes filles suivies est en nette augmentation. Le travail qui a été mené tout au long de l'année sur le projet fille a porté ses fruits.

Le partenariat avec le Centre Social Jeanne Pistoun a permis de mener dun travail autour de la fonction parentale, du montage de projet et de l'autonomie avec un groupe d'adolescents (12-15 ans) qui avaient investi les locaux de façon exclusive.

Ces actions nous ont permis également de mobiliser des habitants pour qu'ils s'impliquent davantage dans les différentes manifestations locales.

Croix Sainte

Durant l'hiver 2005, la présence sociale s'est surtout centrée sur la cité Mas de Pouane. Il y a eu une augmentation des actes délictueux (vol et incendie volontaires de véhicules et scooters).

Les tensions se sont accentuées entre un petit groupe de jeunes (15/17 ans) et des locataires de la cité. Il s'est développé un sentiment d'insécurité au sein du quartier. Notre présence et nos remarques ont dérangé ce petit groupe et des rumeurs sur notre soi-disant collaboration avec la police ont émergé. Durant une période, ces attaques ont nuit à notre travail. Progressivement, les conflits se sont apaisés grâce aux rencontres et discussions que nous avons eues avec les jeunes. Depuis l'été, les actes délictueux ont diminué. Les activités, les échanges, et les accompagnements de jeunes et des familles au tribunal pour enfants ont permis de nous faire repérer comme personnes ressources.

Nous avons commencé à investir le quartier des Gardians. Nous nous sommes appuyés sur un groupe de jeunes fréquentant le Centre Social durant le futsal. Ce travail de présence sociale nous a permis de mettre en place des aides ponctuelles et des accompagnements individuels.

Les suivis éducatifs sont axés sur des problématiques justice. En effet, nous sommes intervenus dans divers accompagnements au tribunal de grande instance. Nous avons également travaillé sur des problèmes de logement d'urgence, de comportement et de scolarité.

Un de nos objectifs était d'assurer le suivi de jeunes filles du quartier sur des problématiques diverses.

Nous avons travaillé avec de nombreuses familles qui nous ont sollicités au sujet des difficultés rencontrées avec leurs enfants. Il semblerait que cette collaboration avec les familles ait diminué le nombre de situations de rupture familiale et d'exclusion scolaire. Le rajeunissement de notre public induit une évolution dans notre partenariat.

Le travail avec l'animatrice famille du Centre Social J. Méli a permis de prévenir des ruptures familiales grâce aux groupes de paroles.

Grâce à la présence sociale devant le collège Honoré Daumier, nous avons établi des relations partenariales avec le personnel du collège. Cela a favorisé le lien entre l'école et les familles et diminué significativement les renvois.

Du fait de nos divers accompagnements en matière judiciaire, le partenariat avec les éducateurs de la PJJ nous a permis de mener une action de sensibilisation.

Paradis Saint-Roch

Nous notons la participation active des associations de locataires, de parents d'élèves et des groupes d'habitants à la vie du Centre Social ainsi qu'aux instances de concertation (les conseils de quartier, conseil de maison, ...) auxquelles nous participons.

Une présence régulière, des visites fréquentes dans les familles a permis d'établir de bons contacts avec les habitants, les jeunes et les parents des adolescents en accompagnement.

Nous notons une évolution des comportements de la trentaine de garçons qui fréquentent les entraînements de futsall. Nous avons pu constituer deux équipes (13-15 ans et 15-17 ans) qui désirent s'investir davantage. Nous avons en activité et en suivi, l'ensemble des jeunes qui avaient été repérés ou signalés l'année dernière.

Pour la majorité, les accompagnements éducatifs se font en adéquation entre le travail sur les groupes et des temps d'entretiens plus personnels notamment sur le suivi scolaire ou les problèmes de comportement.

Six adolescents en grande difficulté scolaire (comportements violents, exclusions du collège, nécessité de réorientation et médiation auprès des familles)ont fait l'objet d'une attention particulière.

Enfin, nous avons initié une action d'information (en partenariat avec le CIO) auprès des parents et des ateliers pour les adolescents concernant l'orientation scolaire et le choix professionnel. Ces réflexions et discussions ont été prolongées dans les rencontres parentales.

Notre action ciblait en priorité le public des adolescents des 13-17 ans pour structurer les groupes et sensibiliser auprès des filles et de leurs familles afin de les amener à participer aux activités du Centre Social. Nous avons organisé deux tournois avec des partenaires de Port de Bouc, Gignac et Nice.

Nous avons pu concrétiser, à la rentrée de septembre, le projet filles : un grand groupe de 18 adolescentes s'est constitué et participe aux manifestations de la ville et du quartier.

Boudème

En phase de découverte du quartier, nous avons ritualisés les temps de présence sociale autour de l'entraide scolaire à la Maison de Boudème, l'entraînement de futsal, les sorties du collège et retour avec les jeunes sur le quartier. De plus, nous avons axé nos temps de travail de rue sur le mercredi après-midi et le début de soirée en semaine.

De nombreuses demandes ont été formulées par les jeunes qui nous reconnaissent comme personne ressource.

Nous sommes entrés en contact avec un groupe (13-16 ans) qui sème régulièrement des troubles, ils sont repérés par la police et méprisés par les habitants.

Les problématiques principales rencontrées sont l'hébergement, la fragilité psychologique et l'insertion sociale et professionnelle. Le manque de solutions en terme d'hébergement d'urgence est à relever tant il est conséquent.

Est à noter également une importante précarité sociale et psychologique chez de très jeunes gens.

De nombreuses familles sont impliquées dans le suivi éducatif de leur enfant.

Cependant, il nous est plus difficile d'entrer en contact avec celles des jeunes accompagnés qui n'habitent pas sur le quartier même et qui nous sont orientés par le partenariat.

Nous travaillons en étroite collaboration avec les travailleurs sociaux de la DGAS et du CCAS, l'équipe du collège Gérard Philippe, et de la mission locale.

En outre, les commisssions sociales ont favorisé la rencontre avec le bailleur et un travail de concertation s'est mis en pace.

L'action du Téléthon 2005 que nous avons organisée a permis de mobiliser les jeunes, les parents, les familles, les animateurs de la commune grâce à un travail de sensibilisation mené au préalable dont ont émergé questionnements et intérêt.

Notre Dame des Marins

Le remplacement de l'éducateur a nécessité un temps d'observation réalisé entre travail de rue (soirée, mercredi, …) et présence sociale sur des temps forts (fête de quartier, repas de rentrée scolaire, sortie du collège, …). Ces temps nous ont permis d'entrer en contact avec quelques groupes de jeunes (10-18 ans) qui ne fréquentent pas tous le Centre Social.

Des nuisances sonores et des dégradations faites sur les espaces publics et privés, ont fait émerger des tensions entre jeunes et adultes. .

Une quinzaine de jeunes sont suivis au cours du dernier semestre. Nous rencontrons surtout des problématiques de mal-être, carences familiales, rupture avec les institutions, dépendance aux produits toxiques, troubles du comportement et conduites à risques.

Le travail avec les familles est important,

surtout pour les situations de mineurs. Les interpellations sont réciproques et un travail en profondeur peut être possible tant les demandes à propos du fonctionnement de la cellule familial ou de soutien parental sont conséquentes.

Notre participation aux réunions proposées par le bailleur dans le cadre des problèmes de dégradations, d'entretiens des places et bâtiments, de conduites non citoyennes nous a amené à entrer en contact avec le groupe de jeunes ciblés. Un accueil jeunes a été mis en place dans les locaux du Centre Social.

Nous prenons part aux réunions techniques du Réseau Santé Ouest Etang de Berre et avons effectué un temps d'accueil à l'espace Santé Jeunes le lundi après-midi.

Port de Bouc

Les Amarantes

Le nombre de jeunes filles accompagnées est nettement supérieur. Leurs problématiques repérés sont liées à la précarité financière culturelle et sociale. Un travail éducatif avec les parents est nécessaire pour permettre aux files d'accéder à une autonomie professionnelle ou aux activités du Centre Social. Nombreuses sont celles qui cumulent les difficultés liées à la situation de leurs parents: faibles revenus, faible niveau culturel, monoparentalité, famille nombreuse.

Les garçons nous interpellent pour des problèmes de comportement, d'exclusion scolaire ou de délinquance. Le niveau scolaire est moins élevé que celui des filles et de fait nous les accompagnons dans leur parcours scolaire ou d'insertion.

Ces jeunes sont suivis en partenariat avec le Centre Social, la mission locale, le BIJ, le CIO, la DGAS, le collège Paul Eluard.

La présence sociale et le travail de rue se sont fait en binôme sur les quartiers Milan Sud, Amarantes, Aigues Douces et centre ville.

Les jeunes et les familles se regroupent par communauté. Les terrains de proximité sont partagés dans le temps et l'espace entre les différentes communautés, mais jamais d'utilisation commune.

Notre présence sur les animations de proximité du service des sports de la Ville nous a permis d'entrer en contact avec de nombreux jeunes repérés.

Enfin, une attention particulière a été apporté au public féminin et a permis une augmentation significative de suivis.

Un travail de concertation est mené avec les agents de la politique de la Ville, le Centre Social Jacques Brel, les travailleurs sociaux de la DGAS et de la CAF, les associations d'habitants et les bailleurs dans le cadre du plan de sauvegarde des Amarantes.

Notre participation aux commissions sociales facilite le repérage et la prise en charge des familles en difficultés et les commissions de locataires sont des moments d'échange et d'élaboration avec les habitants.

Les Comtes

Nous avons axé nos lieux de présence sociale autour des terrains de proximité des cités « les Comtes », la « Tranchée » et du centre ville ; du centre commercial et aux alentours du collège P. Eluard.

Les jeunes rencontrés sont suivis et connus de différents services. Ils n'adhèrent pas encore à des démarches de professionnalisation ou de socialisation. Ils sont sur des démarches à court terme.

Les problématiques des jeunes suivis sont essentiellement liées à des difficultés d'accès au droit commun, de scolarité et/ou de formation et d'accès à l'emploi. Il est à noter que le cumul des risques sociaux est en nette progression, notamment chez les plus jeunes.

Enfin, les solutions ponctuelles ou occasionnelles sont rares, un travail de fond est nécessaire.

Après un constat d'action morcelée sur le territoire, nous avons tenté de réunir les différents acteurs de l'animation. Le travail est engagé, notamment avec le service des sports de la Ville afin de développer des concertations inter structures, et ce en partenariat avec les agents de la Politique de la Ville

Cependant, nous sommes encore en phase d'observation et de diagnostic sur ce territoire.

La Lecque Les Aigues Douces

De part les relations difficiles entre les deux communautés notre travail est délicat. Repérés au sein du public d'origine maghrébine, il nous était difficile d'accrocher la communauté gitane. Grâce à la rencontre de personnes «relais» au sein de cette communauté, nous commençons à être interpellés par des familles. Cette double reconnaissance et ce travail en réseau avec les adultes relais, nous ont souvent permis de désamorcer ou de calmer à posteriori les affrontements entre les deux communautés.

Les problématiques les plus rencontrées chez les jeunes que nous suivons sont d'ordre scolaire. En effet, un niveau très faible, des comportements inadaptés au règles scolaires, une tolérance zéro appliquée par le collège nous amènent à travailler sous forme de médiation entre le collège et la famille suite à de nombreuses exclusions. Nous rencontrons cependant de grandes difficultés dues au fossé culturel qu'il existe entre ces deux mondes.

Nous avons mené plusieurs actions en direction des jeunes de la communauté gitane, dont notamment un camp d'été et des accueils bihebdomadaires à la salle Lennon autour de la culture gitane.

Port Saint Louis du Rhône

Nous avons effectué une réelle présence dans les squats (bunkers, conteneurs, immeubles désaffectés J. JOLIVET, dunes des plages Napoléon et DGA).

La médiation réalisée entre des jeunes et des adultes mécontents a solutionné le sentiment d'insécurité des uns et la crainte de perdre un territoire des autres.

Nous avons maintenu les contacts avec le CARM, les tarifs onéreux ne permettant pas aux jeunes oisifs repérés en présence sociale de s'y inscrire.

Avec Form'action, nous avons participé à deux journées de mobilisation. Nous avons également tenu un stand aux journées de l'Actif, qui a favorisé l'émergence des demandes chez les jeunes et leur famille.

Les difficultés phares sont de l'ordre de l'emploi et de la formation, des relations familiales et de la délinquance.

Avec FORMACTION, le travail engagé s'est poursuivi. Nous avons réalisé, sur leur demande, plus de présence dans les lieux et un accompagnement individualisé en commun.

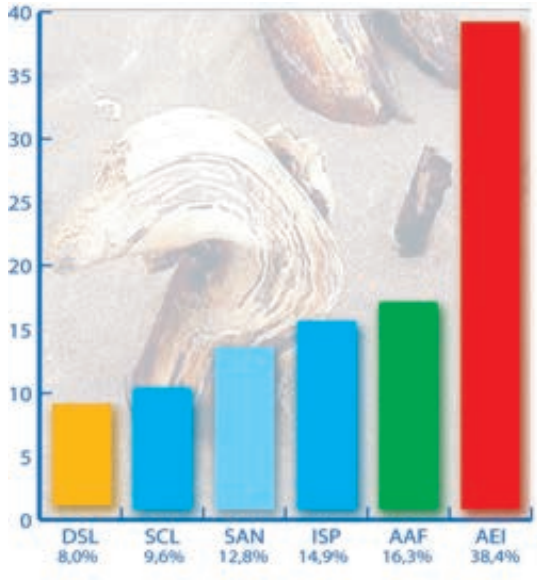
Les problématiques santé tendent à trouver des réponses grâce au réseau santé qui se développe.

DSL : Nous avons participé à l'élaboration du réseau santé. Même s'il n'est pas encore efficace en terme d'action, il a cependant favorisé la rencontre de ces partenaires.

Le micro site A. Croizat a été réhabilité par la Mairie. Nous avons permis la rencontre entre les jeunes utilisateurs et les services de la ville, afin de permettre une adéquation entre la demande des habitants et la réponse apportée. Depuis les travaux, le terrain n'a plus été dégradé.

Service Etang de Berre : repères

Service Etang de Berre : Actions Collectives



Légende	
Accompagnement Educatif Individualisé	AEI
Action Auprès des Familles	AAF
Développement Social Local	DSL
Insertion Sociale et Professionnelle	ISP
Santé	SAN
Scolarité	SCL

Service Etang de Berre : le public

2005 - Service Etang de Berre	PSL	PDB	MAR	Total
Réseau jeunes	133	167	390	690
Jeunes en ASEP*	**70**	**129**	**119**	**318**
Jeunes en PEI*	**72**	**77**	**148**	**297**
Grande difficulté*	17	64	87	168
Familles mobilisées	14	34	89	137
Bénéficiaires RMI*	13	26	30	69

*57% des jeunes en PEI cumulent 4 critères de risques sociaux
*50% des familles mobilisées sont bénéficiaires du RMI
*Aide Socio Educative Ponctuelle
*Projet Educatif Individualisé

Légende			
Port Saint Louis	PSL	Port de Bouc	PDB
	Martigues : MAR		

Liste des actions 2005 du Service Etang de Berre.

Accompagnement Educatif Individualisé	
Martigues Centre ville/Boudème	Médiation familles / école
Martigues Canto-Perdrix	Groupe ados 12/14 ans
Martigues - Canto Perdrix	Groupe ados - socialisation 15/17 ans
Martigues - Canto Perdrix / Marins	Cellule de veille éducative
Port de Bouc - Aigues Douces/Amarantes	Actions interculturelles
Port de Bouc - Ville	Projet GRETA
Développement Social Local	
Martigues Canto-Perdrix	Soutien technique au Sporting
Port de Bouc - Ville	Soutien à l'action de prévention

Recueillies comme sur des post-it des bribes de discours, paroles de jeunes...

«Je m'enfuis des foyers parce que j'en ai marre, après j'ai tout cassé, je me suis tailladé et j'ai fait une crise de mère»

Jean Christophe, 18 ans - Marseille

Avant l'ouverture, pendant l'ouverture et après l'ouverture du Centre commercial Leclerc de la Cayolle

1er jeune – 1er jour "Tu peux m'aider à faire mon CV je veux travailler à Leclerc ?"

2ème jeune 2ème jour " Tu me fais mon CV pour Leclerc ?"

3ème jeune 3ème jour " Tu me jettes à Leclerc, il faut que je dépose mon CV"

4ème jeune 4ème jour " Tu m'aides à faire mon CV pour Leclerc"

5ème jeune 5ème jour "J'arrête l'école, je veux travailler à Leclerc..."

Les jours passent et ainsi de suite...et une autre jeune "Tu vois, moi je ne veux pas travailler à Leclerc parce que je serais pas capable de dire non quand ils vont passer à la caisse et après c'est moi qui me ferait virer !"

«Pour se soigner, il faut aller à Martigues ou à Arles. Comment on fait ? Il n'y a plus de clinique, pas d'hôpital. Sans moyen, il faut toujours galérer."

Ahmed, 20 ans - Port Saint Louis

"Quand je vois à la télé qu'il y en a qui trouve pas de travail, qu'il y en a de plus en plus au chômage, franchement ça fait stresser"

Stéphanie, 16 ans - Aix en Provence

Je ne me sens pas d'aller toute seule à la PMI pour mon risque de grossesse. Je voudrais que tu viennes avec moi"

Une fille, 17 ans, Chateaurenard

"Port Saint Louis, c'est la zone... Pour aller n'importe où, il faut faire du stop ou prendre la voiture sans avoir le permis..."

Christophe, 18 ans - Port Saint Louis

"D'habitude le samedi nous allons au centre ville faire les boutiques, aujourd'hui, je vais pouvoir dire à ma mère que je suis allée me cultiver".

Sonia 19 ans

«T'as entendu parler de ce qu'il m'est arrivé cet été ? imagine, t'es un voyou, tu cours, t'es poursuivi par la police et tout d'un coup tu te réveilles, t'es branché de partout sur un lit d'hôpital, t'as les pieds attachés et y a deux policiers devant ta porte"

Mourad - 17ans Marseille 9ème

«Je fais l'amour avec ma femme : je la sperme. Elle tombe enceinte : au bout de trois mois de grossesse, le fœtus est formé. Et si je la resperme, qu'est-ce-qui se passe ? Comment il va sortir mon enfant ?"

Garçon, Marseille 11ème

"On veut les encouragements parce que ça encourage surtout nos mères»

Michel 14 ans - Marseille 10ème

«Port Saint Louis est un cimetière durant toute l'année sauf en été où on voit du monde ; pas de loisirs, pas d'ouverture pour les filles, il n'y a que pour les garçons."

Nina, 17 ans - Port Saint Louis

«Istres, c'est beau, mais pas trop les quartiers où il n'y a rien... çà dort."

Garçon, 16 ans, Istres